

État des lieux de la librairie en région Centre-Val de Loire 2023

Ciclic

Rapport final
Septembre 2023

A) Introduction	4
1. Contexte et objectifs	4
2. Note méthodologique	5
a) La constitution du corpus	5
b) Méthodologie	5
c) Le taux de réponse	5
d) Classement des points de vente	6
e) Etudes de références	7
B) La vitalité des librairies du territoire	9
1. Une implantation cohérente avec la population	9
a) De plus en plus de librairies en milieu rural	9
2. Un taux d'équipement stable, un peu à la traîne par rapport à d'autres régions	10
3. La vitalité des librairies sur le territoire	12
a) Plus d'ouvertures que de fermetures depuis 2020 seulement	12
b) Un rajeunissement des librairies	13
c) Librairies G à vendre	13
d) Une plus grande variété de statuts	14
C) L'activité générée	15
1. Des librairies qui cherchent à se différencier	15
a) Le développement de la spécialisation partielle	16
b) Littérature, jeunesse et BD, le trio gagnant	17
2. Le chiffre d'affaires	18
a) Des librairies de belle taille	18
b) La moitié des points de vente de la région réalise plus de 531 000 € de CA	18
c) Un CA en évolution positive pour les plus petites librairies	19
d) Une région riche de ses grandes librairies	19
3. La constitution du CA	21
a) Les autres produits se développent	21
b) Collectivités : l'impact sur les petites librairies à surveiller	22
4. Les relations fournisseurs	24
a) Des remises correctes	24
b) Un taux de retour bas	24
c) Le transport	24
5. Le magasin : rendement et gestion de stock	25
a) Des librairies de petite taille	25
b) Un bon panier moyen	26
c) Des points de vente à bon rendement	26

d) Une offre en livres en augmentation	27
e) Un stock un peu lourd et lent	28
6. L'emploi	29
a) La moitié des librairies créent 2 emplois ou plus	29
b) La constitution des équipes	30
c) Une productivité un peu moyenne pour les librairies G	31
d) Les gérant-es, sous-payé-es	32
e) De gros besoins en formation	32
D) La santé économique des librairies	33
1. La rentabilité de l'activité	33
a) Une très bonne marge commerciale ...	33
b) ...mais des charges importantes	34
c) Une nette amélioration des résultats nets	35
2. Une activité moins coûteuse en trésorerie	37
a) Une nette amélioration de la trésorerie	37
b) Les libraires n'investissent pas	38
E) La librairie, lieu de vie	39
1. Des librairies largement ouvertes	39
2. Une présence en ligne essentiellement via les réseaux sociaux	39
a) Un tiers des libraires ne propose pas de vente en ligne	39
b) Les réseaux sociaux, la porte d'entrée numérique	40
c) Les newsletters	41
3. L'activité culturelle	41
a) Les animations	41
b) Les salons, avec modération	42
4. La fidélisation	42
a) La carte de fidélité : les pratiques bougent	42
b) Le Pass Culture, efficacité prouvée	42
F) L'environnement institutionnel	44
1. Une très grande implication interprofessionnelle	44
2. Les institutions : de vrais partenaires	45
1. Une très bonne connaissance des organismes d'aide	45
2. Ciclic : renforcer l'information	46
G) Les perspectives	47
1. Un contexte inquiétant	47
2. L'écologie du livre : un début de prise en main	48
3. Les mots de la fin	49
H) Les lignes de force et les points d'attention	50

A) Introduction

1. Contexte et objectifs

Ciclic, établissement public de coopération créé par la Région Centre Val-de-Loire et l'Etat, soutient et accompagne l'ensemble des filières livre et image sur le territoire.

En 2023, Ciclic met en œuvre, en collaboration avec le CNL (Centre national du Livre), la Drac Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire, un diagnostic de la filière livre sur le territoire régional. Dans ce cadre ont été interrogés les auteurs et autrices, libraires et gérant-es des maisons d'édition de la région Centre-Val de Loire. Ce diagnostic est l'occasion de constater les évolutions depuis les études réalisées en 2016 sur la librairie et l'édition, qui avaient permis de dresser un état des lieux et de faire un état de leur santé économique.

Objectifs de l'étude

Ce nouvel état des lieux doit permettre :

- de mettre à jour la carte d'identité de la librairie sur le territoire,
- de faire un état de la santé économique des libraires et de constater les évolutions depuis 2016,
- d'offrir aux libraires un outil d'analyse de leurs propres chiffres.

2. Note méthodologique

a) La constitution du corpus

Au titre de son rôle d'observatoire régional, Ciclic recense les points de vente du livre présents sur le territoire régional.

134 commerces indépendants de vente de livres neufs
(librairies indépendantes, maisons de presse, librairie pure player)

Une relance ciblée

Lors de la phase des relances, ont été privilégiées les librairies (42 % du corpus initial est composé de maisons de presse, dont le CA livre est assez faible pour certaines), en tenant compte de la répartition territoriale.

b) Méthodologie

L'étude s'est déroulée de janvier 2023 à juin 2023.

L'ensemble des structures a reçu un mail proposant d'accéder à un questionnaire en ligne de 77 entrées. Plusieurs relances par mail ou téléphone ont été faites par Ciclic.

Les données économiques ont été saisies à partir des bilans et comptes de résultat.

c) Le taux de réponse

Cette étude présente les résultats de 13 établissements pour la partie économique (bilan) et de 45 établissements pour le questionnaire qualitatif.

	Nombre de structures	Nombre de réponse	Etats financiers	Taux de réponse
Librairies généralistes et spécialisées	72	41	12	57 %
Librairies papeterie presse	62	4	1	6 %
TOTAL	134	45	13	33,5 %

Le taux de réponse est tout à fait comparable à celui de la précédente étude : il était de 30 % pour l'état des lieux précédents sur l'ensemble des points de vente et de 59 % pour le cœur de cible.

Le taux de réponse est plutôt satisfaisant au regard des résultats obtenus dans les autres études récentes : la période a été marquée par une forte sollicitation des libraires pour répondre à différentes études (Covid...) et les agences ont eu globalement plus de mal à obtenir des réponses.

En revanche, les données économiques sont très parcellaires, plus que lors de l'étude précédente.

Par comparaison

En Bretagne en 2023, le taux de réponses était de 35,1 % mais 55 % des libraires répondants ont fourni un bilan, contre 29 % en Centre-Val de Loire.

En Occitanie, en 2021, le taux de réponse était de 33 % (86 répondants exploitables sur 260 librairies).

En Nouvelle-Aquitaine, en 2023 il était de 25 % (49 répondants exploitables sur 197 libraires).

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, en 2023, il était de 31,8 % (58 répondants exploitables sur 182 librairies).

Difficultés rencontrées

La méthodologie employée, choisie pour répondre aux contraintes du temps imparti, n'a pas permis de se rendre sur le terrain pour collecter *in situ* les données auprès des libraires. Les relances ont été faites en interne au sein de l'agence, mais les libraires sollicités ont été peu réactifs suite aux relances.

10 réponses étaient en réalité assez incomplètes (plus de 30 % de réponses non complétées).

Les libraires se sont montrés moins enclins à répondre à ce questionnaire qu'en 2016.

Précision: afin de rendre les résultats plus lisibles, il a été décidé de les présenter sous forme de pourcentages, bien que le panel final soit faible quantitativement. Nous précisons néanmoins à chaque fois également les résultats en valeur.

d) Classement des points de vente

Afin de pouvoir comparer les résultats avec les autres études disponibles, les points de vente sont répartis selon la classification GMP proposée par le cabinet Xerfi pour le Syndicat de la Librairie Française, prenant en compte le chiffre d'affaires (CA) total :

G : CA > 1 million d'euros

M : CA livre compris entre 300 000 et 1 million d'euros

P : CA < 300 000 euros.

A noter : 16 librairies sur 45 parmi les répondants n'ont pas donné leur niveau de CA malgré des relances, ne permettant pas de les classer pour le traitement de certaines questions.

e) Etudes de références

La mise en perspective des résultats obtenus s'appuie sur les données issues des études suivantes :

Etudes régionales

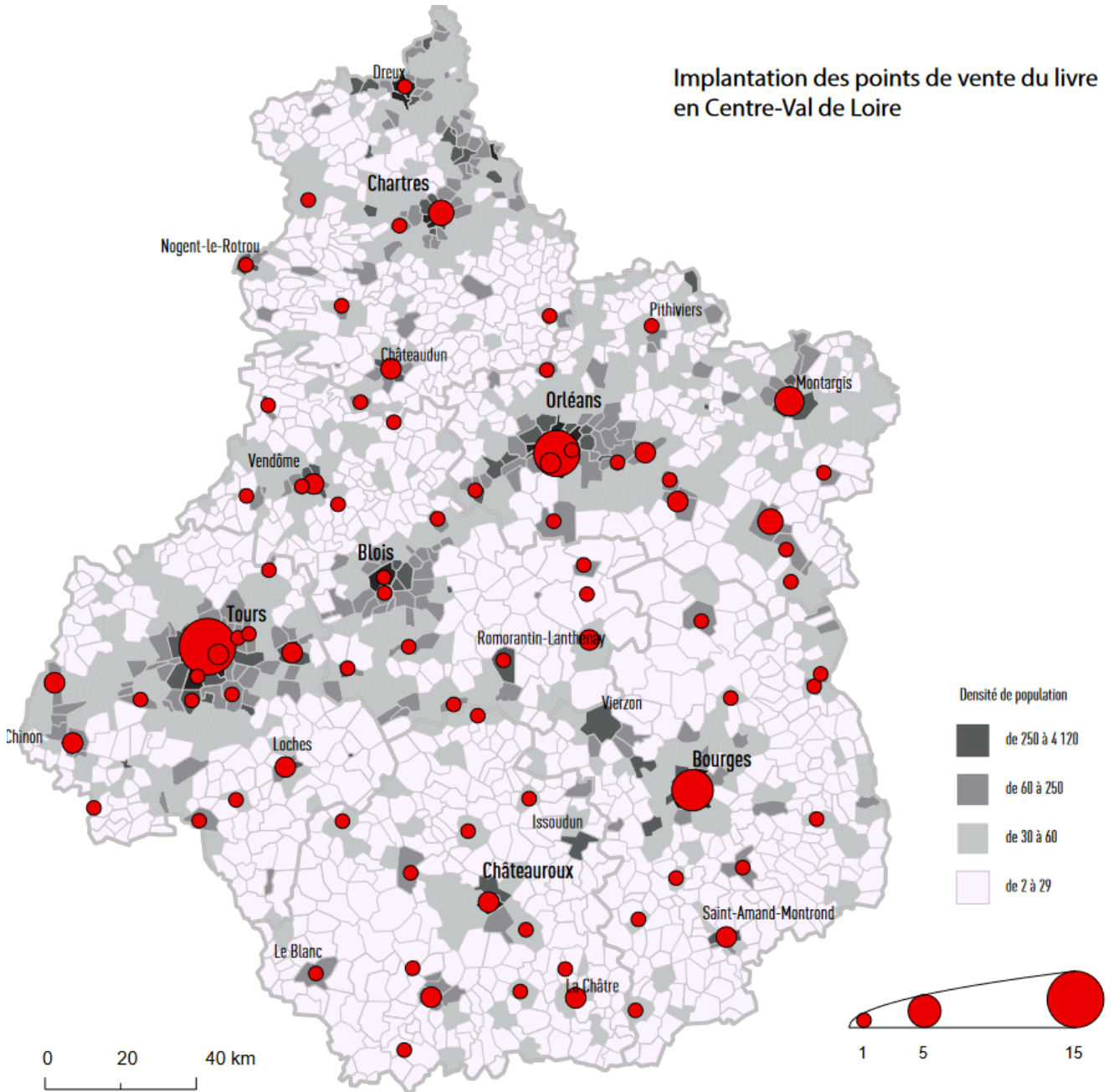
- **Bretagne**, *Etat des lieux de la librairie indépendante*, Livre et Lecture en Bretagne, Axiales, avril 2023
- **Centre-Val de Loire**, *État des lieux de la librairie indépendante en région Centre-Val de Loire*, Ciclic, 2016.
- Nouvelle-Aquitaine**, *Économie du livre en Nouvelle-Aquitaine, éditeurs, libraires, diffuseurs-distributeurs, Panorama et situation 2022-2023*, mars 2023, ALCA Nouvelle-Aquitaine
- Occitanie**, *Le livre en Occitanie*, chiffres clés, 2021
- PACA**, *Radioscopie de la librairie indépendante, 2017-2022*, ARL PACA, 2022

Etudes nationales

- *Le marché du livre d'occasion*, premiers résultats, Sofia-ministère de la Culture et de la Communication, avril 2023
- *La situation économique et financière des librairies indépendantes*, Xerfi pour le SLF et le ministère de la Culture et de la Communication, juillet 2022.
- *Créateurs et repreneurs de librairie : profils et regards sur le métier*, Mathilde Rimaud & Lola Couprie, Axiales, pour le SLF, 2022
- *Les clients de la librairie indépendante*, L'ObSoCo pour le SLF, juin 2019.

Les données d'analyse territoriale sont issues des statistiques **Insee**.

Implantation des points de vente du livre en Centre-Val de Loire



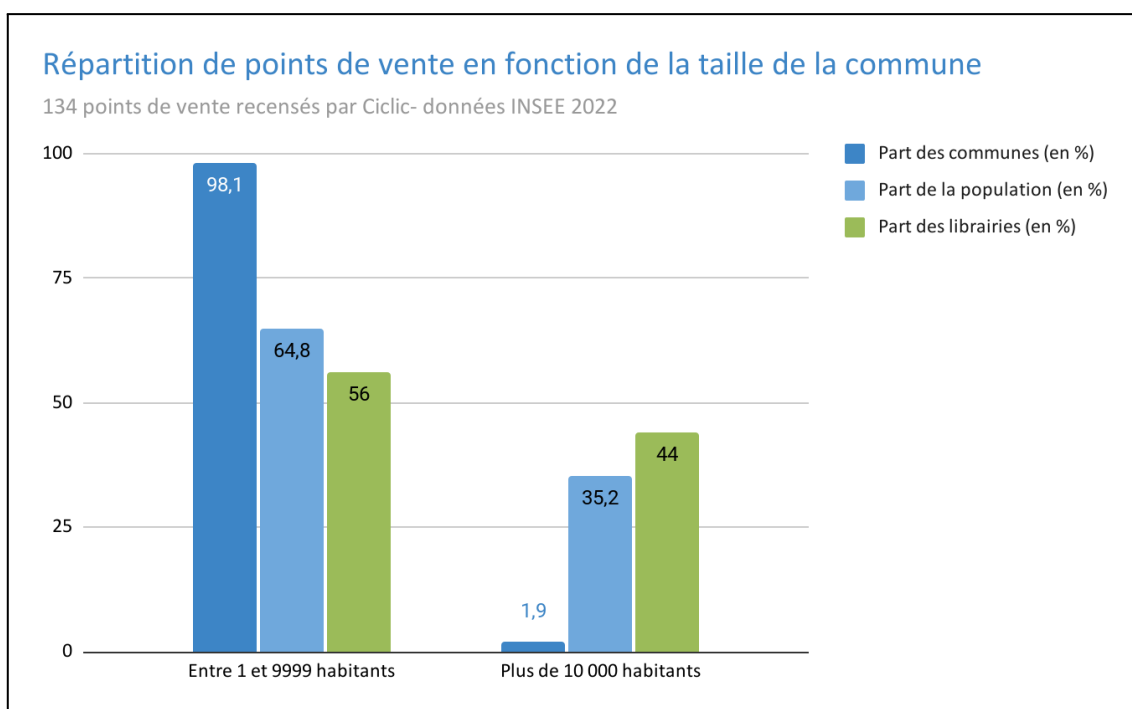
B) La vitalité des librairies du territoire

1. Une implantation cohérente avec la population

a) De plus en plus de librairies en milieu rural

Alors qu'en 2016 les points de vente du livre étaient essentiellement présents dans les villes de plus de 10 000 habitants, en 2023, la répartition est très différente, témoignant de la part importante des librairies créées en milieu rural. La prise en compte des maisons de presse dans le corpus explique également cette répartition plus équilibrée entre les tailles de commune.

La répartition des points de vente sur le territoire est en cohérence avec la répartition de la population : les communes de moins de 10 000 habitants représentent 98,1 % des communes du territoire et près de 65 % de la population, quand 56 % des librairies y sont implantées.



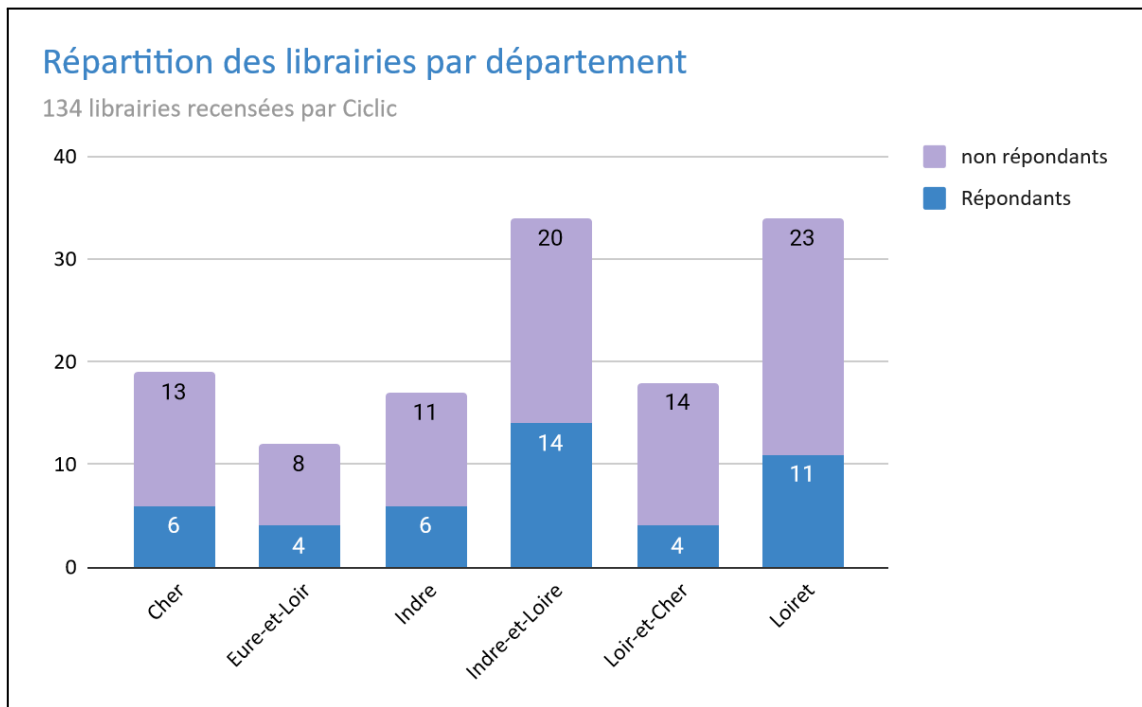
Seules 18 % des librairies du territoire sont situées dans les 2 villes de plus de 100 000 habitants (Tours et Orléans) qui concentrent à elles deux plus de 20 % de la population régionale¹.

Environ un tiers des librairies de chaque département a répondu à l'étude, légèrement plus en Indre-et-Loire.

L'Indre-et-Loire et le Loiret concentrent le plus de librairies : ce sont également les deux

¹ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6682118>

départements les plus densément peuplés et dynamiques démographiquement, du fait de la présence des deux métropoles régionales.



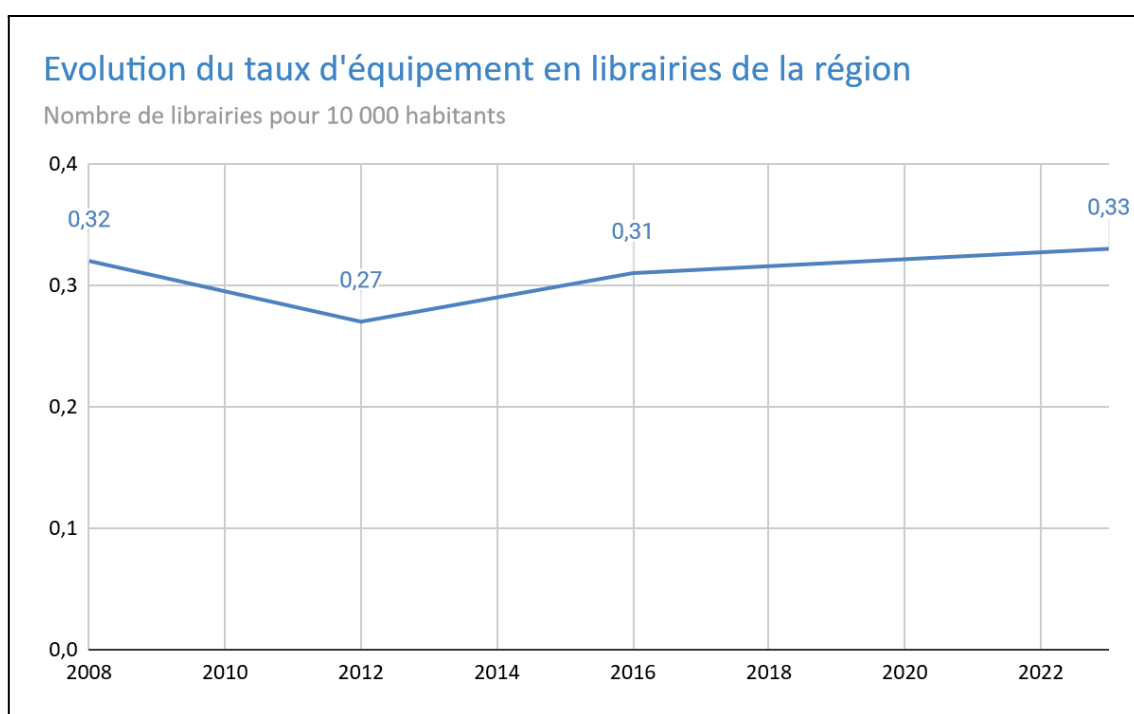
2. Un taux d'équipement stable, un peu à la traîne par rapport à d'autres régions

Avec 1 librairie² pour 30 262 habitants (ou 0,33 librairie pour 10 000 habitants), la région est moins bien lotie que d'autres régions observées. Néanmoins, l'augmentation du nombre de points de vente conjuguée à la baisse démographique de la région (-0,9 % depuis 2016), expliquent que chaque librairie dessert moins d'habitants qu'avant (ou, dit autrement, que chaque habitant a accès à "plus de librairies").

² Afin de pouvoir être comparé avec les taux constatés dans d'autres régions, le calcul a été fait sans tenir compte des maisons de presse du corpus initial et s'appuie donc sur les 85 librairies du territoire.

Départements	Nombre de librairies (hors maison de presse)	Nombre d'habitants/point de vente
Cher	12	24 773
Eure-et-Loir	8	53 624
Indre	6	35 819
Indre-et-Loire	24	25 751
Loir-et-Cher	11	29 679
Loiret	24	28 609
Total	85	30 262

Sur une période longue, on voit que le taux d'équipement reste assez stable.



- avec respectivement 0,18 et 0,27 librairie pour 10 000 habitants, l'Eure-et-Loir et l'Indre sont plus faiblement pourvus de points de vente ;

- l'Indre-et-Loire et le Cher sont les départements offrant le plus de points de vente par nombre d'habitants.

La dynamique territoriale sert surtout les deux métropoles et accentue les écarts.

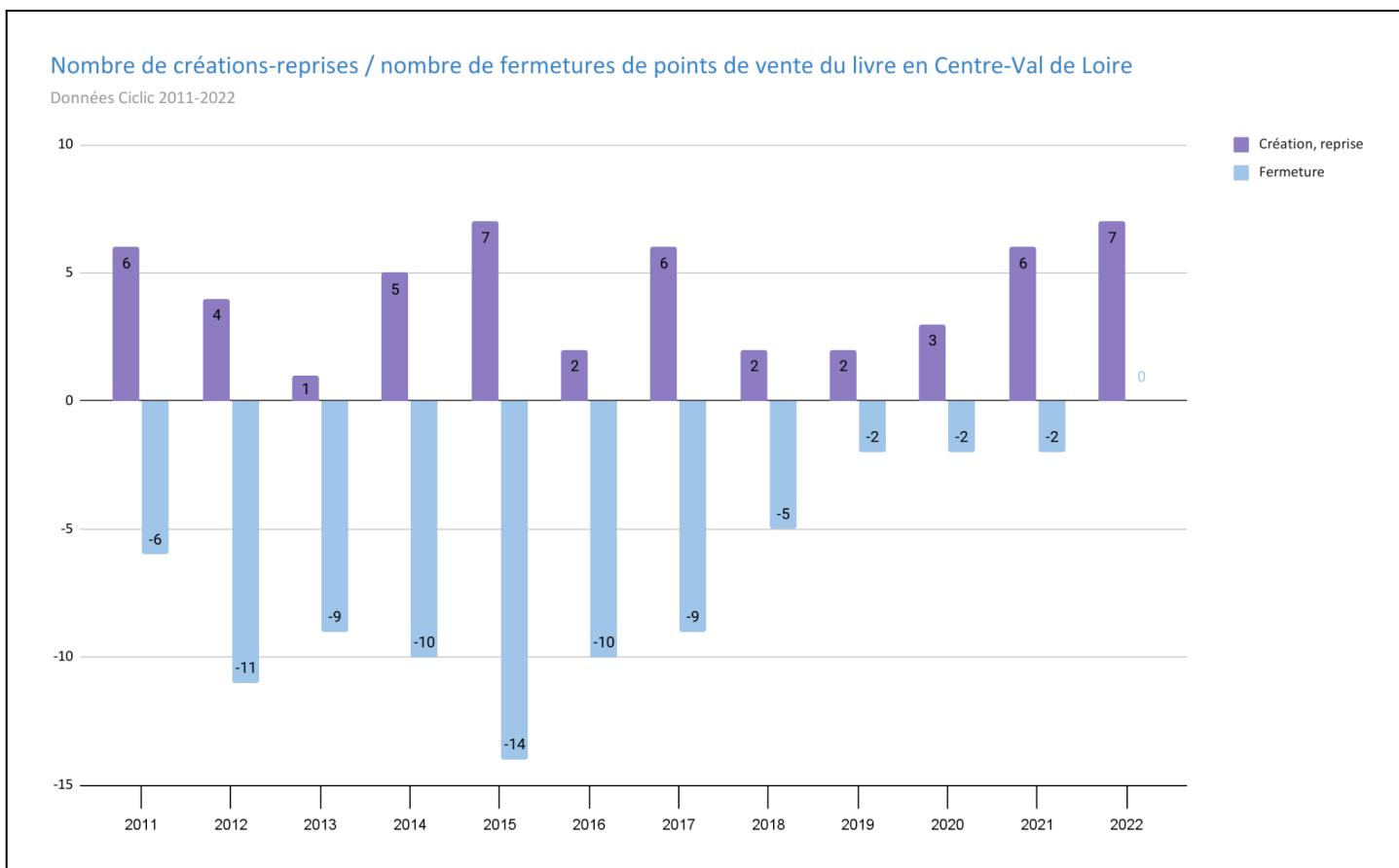
Par comparaison

En Bretagne, en 2023, le taux d'équipement est de 0,53 librairie pour 10 000 habitants, soit une librairie pour 18 600 habitants, un taux particulièrement impressionnant et atypique.

En Nouvelle-Aquitaine, en 2023, le taux d'équipement est de 0,35 pour 10 000 habitants, soit une librairie pour 28 420 habitants.

3. La vitalité des librairies sur le territoire

a) Plus d'ouvertures que de fermetures depuis 2020 seulement



Le solde entre les créations/reprises et les fermetures est fortement négatif sur les 11 dernières années : on compte 80 fermetures pour 51 ouvertures/reprises. Depuis 2020 néanmoins, la tendance s'inverse, à l'image d'une dynamique nationale de créations, suite à la crise sanitaire.

Par comparaison

En Occitanie, en 2022, le solde entre les ouvertures et fermetures était positif, avec 10 ouvertures pour 2 fermetures.

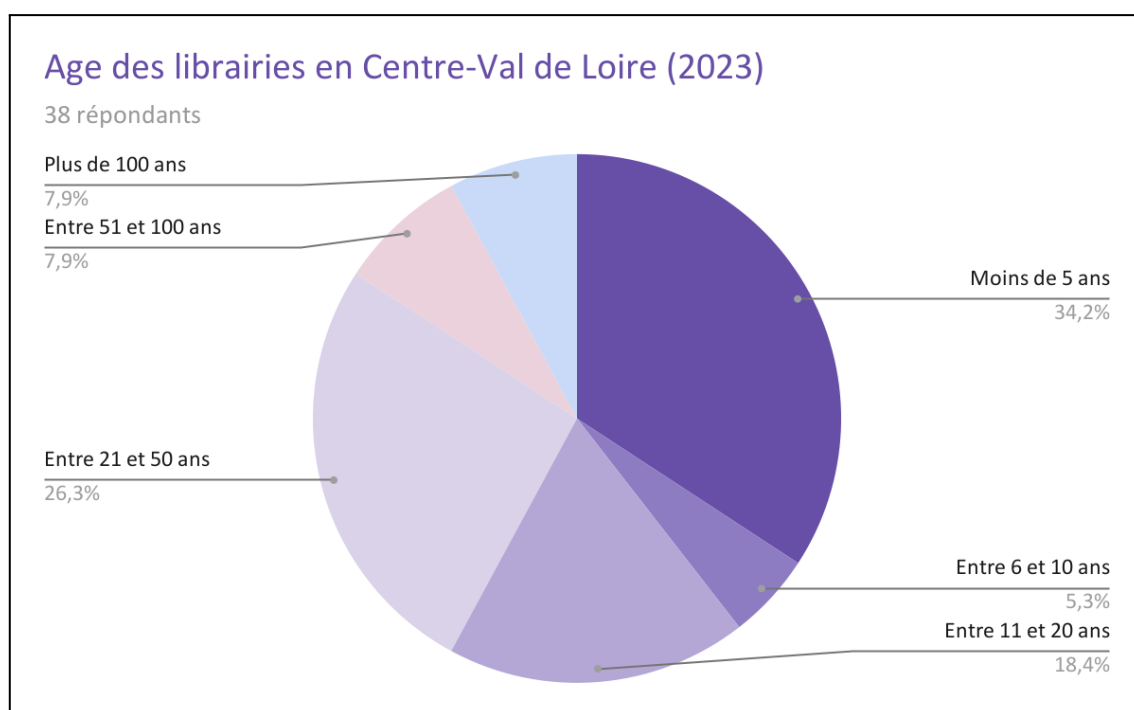
En Bretagne, il en est de même avec 16 créations, 6 reprises et seulement 4 fermetures en 2021.

b) Un rajeunissement des librairies

L'âge de la librairie est calculé à partir de son année de création, sans prendre en compte les reprises éventuelles dont elle a pu faire l'objet.

La dynamique de création se constate également sur l'âge des librairies : parmi les répondants, 41 % ont moins de 10 ans (elles étaient 36 % en 2016) et 30 % plus de 30 ans (elles étaient 36 % en 2016). Autre trait particulier, la région compte plusieurs très anciennes librairies (3 librairies parmi les répondants ont plus de 180 ans).

L'âge moyen est de 33 ans (19,5 en retirant les trois librairies les plus anciennes) et la médiane est située à 16 ans. La région est assez équilibrée : les librairies se pérennisent mais continuent à se renouveler.



Par comparaison

La librairie rajeunit un peu partout en France : en Bretagne, l'âge médian est de 17 ans. En Nouvelle-Aquitaine, 47 % des répondants ont moins de 10 ans.

c) Librairies G à vendre

35 % des librairies répondantes ont fait l'objet d'une reprise, pour les 2/3 il y a moins de 10 ans. Mais 51 % des libraires (18/35 répondants) ont exprimé l'envie de transmettre leur librairie, dont la moitié (9/18) souhaite transmettre d'ici 5 ans : il s'agit majoritairement de librairies G et M, c'est donc un enjeu majeur pour la région dans les toutes prochaines années. Une librairie P est en cours de recherche de repreneurs.

Notons que parmi les 12 gérant-es de plus de 55 ans, 6 ne semblent pas dans une dynamique de transmission à court ou moyen terme.

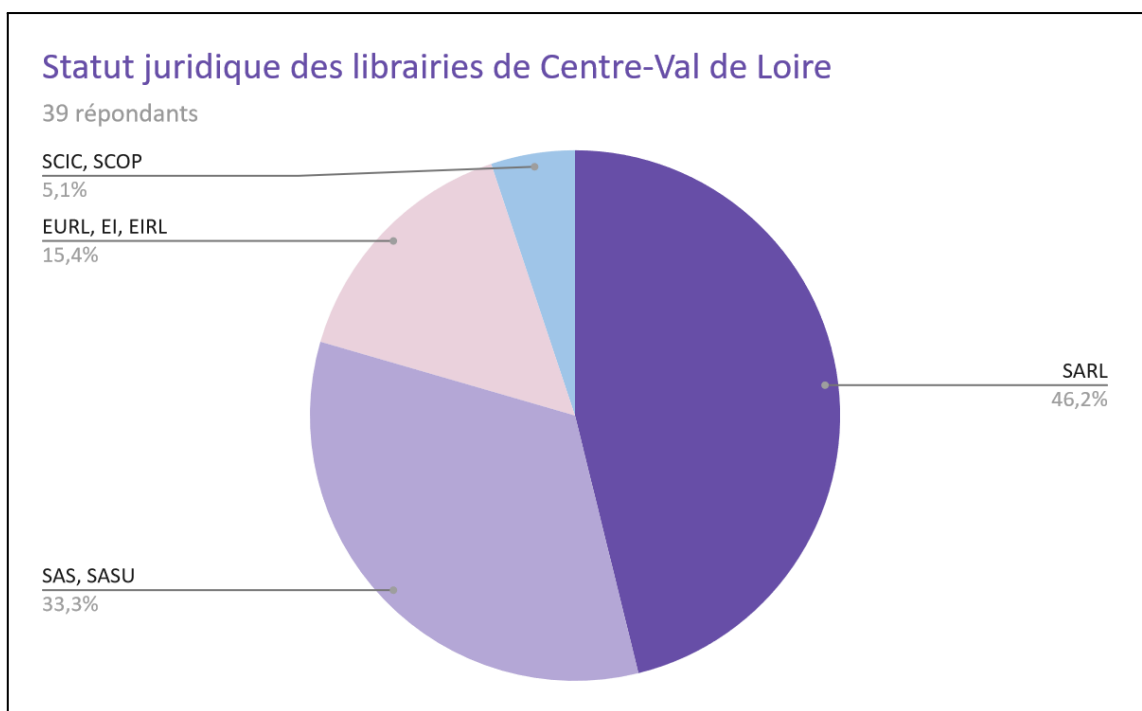
Par comparaison

Au sein de la région Occitanie (2021) 26 % des répondants souhaitent transmettre leur librairie, 10 % d'entre eux l'envisage à court terme, soit dans les deux ans à venir. En Bretagne, $\frac{1}{3}$ des librairies ont exprimé leur souhait de transmettre, dont la moitié à court terme.

d) Une plus grande variété de statuts

La **prédominance des SARL est un trait commun à toutes les régions**. Les coopératives commencent également à émerger, ce qui n'était pas le cas en 2016 : deux librairies ont choisi ce statut, pour l'une, au lancement (création en 2022) pour faire sens avec le projet global de la librairie ; pour l'autre, il s'agit d'une reprise par les salariés sous forme coopérative. Deux approches emblématiques des dynamiques en cours autour du statut coopératif.

La région Centre-Val de Loire ne compte aucune librairie associative parmi les répondants.



Par comparaison

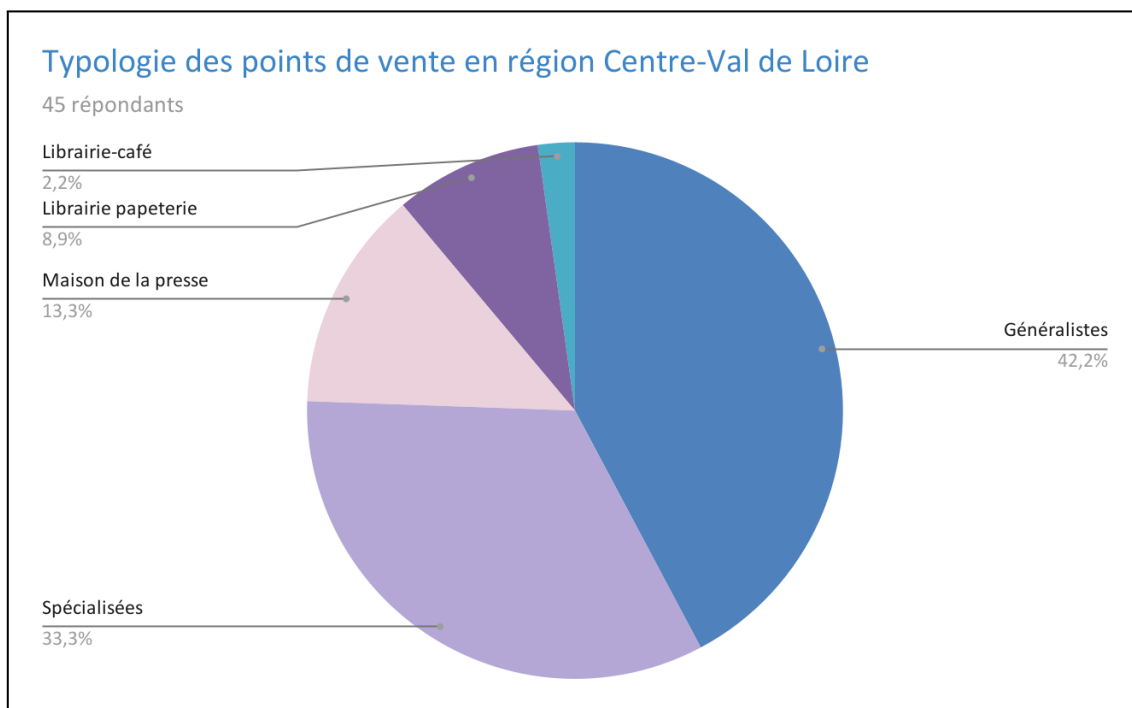
En Nouvelle-Aquitaine plus de la moitié (56 %) des 211 librairies sont des SARL, SAS ou SASU, et 34,5 % sont des EI, EIRL, EURL. En Bretagne, 30/38 répondants sont constitués en SARL ou EURL et 2 librairies sont en SCOP.

C) L'activité générée

1. Des librairies qui cherchent à se différencier

Sur les 134 points de vente recensés par Ciclic, 46 % sont classés comme librairies-papeterie maisons de presse, 29 % comme librairies généralistes et 24 % comme librairies spécialisées (on compte également une librairie *pure player*)³. Ces chiffres sont proches des résultats obtenus lors de l'étude 2016 (29 % de généralistes, 31 % de spécialisées et 40 % de presse-papeterie).

Parmi les répondants à l'étude 2023, on compte une part plus importante de librairies se déclarant généralistes (42 % contre 29 % dans le corpus de départ). Les maisons de presse sont très peu représentées dans le panel final au regard de leur nombre sur le territoire (elles sont plus éloignées de l'agence malgré une politique volontariste de contacts et ont souvent peu le temps de répondre). Les librairies-papeteries sont des librairies importantes (G ou M).



La catégorie librairie-café émerge, comme dans la plupart des régions de France : 2 librairies se sont déclarées librairies-café, dont l'une a été comptée en librairie spécialisée. 19,5 % des librairies (7 sur 36 répondants) ont déclaré proposer un espace café, une part bien plus importante qu'avant mais cohérente avec les chiffres nationaux.

Par comparaison

En Bretagne, terre des librairies-café, 28,5 % des librairies disposent d'un espace café en 2023.

³ Cette catégorisation a été opérée par l'agence.

En Nouvelle-Aquitaine en 2023 la moitié des répondants (25/49) disaient disposer d'un espace café. Au niveau national, 19 % des créations/reprises sur la période 2019-2022 étaient des librairies-café.

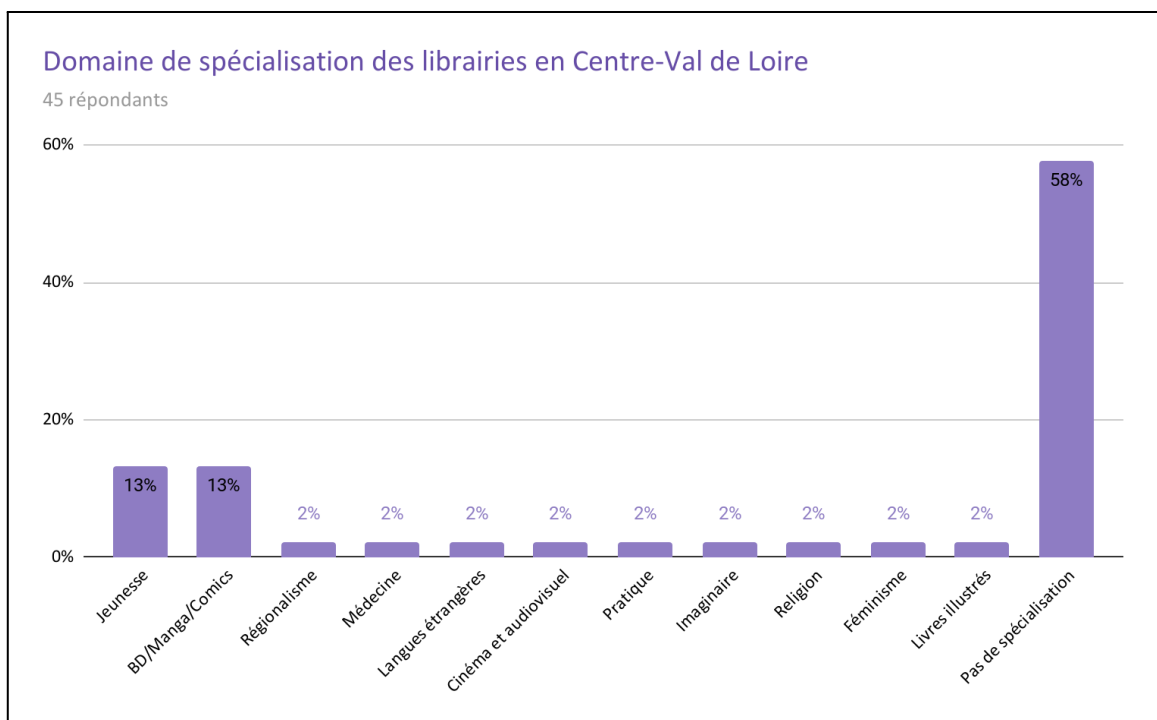
Il est intéressant de noter que de plus en plus de librairies ont du mal à se contenter d'une réponse "type" pour se définir, préférant se définir par exemple comme des "librairies-café spécialisées", ce qui confirme la tendance à la spécialisation partielle.

a) Le développement de la spécialisation partielle

42 % des librairies se disent spécialisées (19/45), et les 2 librairies qui se déclarent librairies-café le sont également. Mais certaines librairies généralistes ou maisons de presse déclarent également avoir des rayons de spécialisation.

Ce phénomène de spécialisation partielle (une librairie généraliste dont l'un des rayons est plus particulièrement développé, donnant une couleur particulière au magasin) est assez nouveau, mais on le retrouve au niveau national⁴. Ainsi, une petite librairie généraliste déclare avoir "un gros rayon jeunesse et régionalisme".

Comme partout, la BD et la jeunesse restent les deux domaines privilégiés de spécialisation.



Comme en 2016, la part des librairies spécialisées est au-dessus de celle constatée dans la plupart des régions de comparaison. Elles ont en outre la particularité d'être pour la plupart de catégorie M ou G, un autre trait marquant de la région.

⁴ Cette tendance a été notée déjà dans l'étude sur les profils des créateurs et repreneurs de librairies [SLF, 2022] ainsi que dans l'étude menée pour la Bretagne en 2023.

Par comparaison

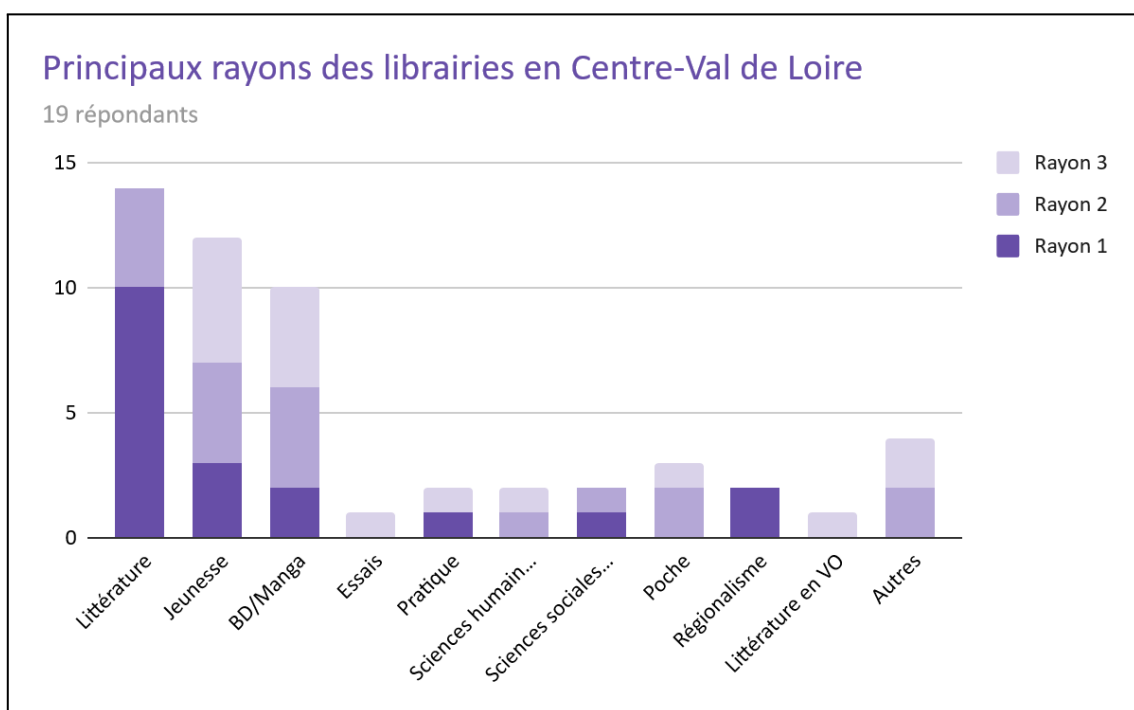
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les librairies spécialisées représentent 36,3 % des librairies du territoire.

En Bretagne, les librairies spécialisées représentent 31,8 % du panel.

En Nouvelle-Aquitaine, elles représentent 24 % du panel.

b) Littérature, jeunesse et BD, le trio gagnant

Chaque libraire a indiqué quels étaient ses trois rayons principaux en termes de chiffre d'affaires. Comme en 2016, la littérature arrive très majoritairement en tête des réponses. C'est le domaine le plus vendu en France. La jeunesse arrive en 2^e position, suivie par la BD. Contrairement à 2016, les sciences humaines sont moins représentées parmi les répondants, alors que le rayon s'est fortement développé en vente au niveau national, notamment grâce au rayon féminisme (nombre de volumes vendus sur le rayon multiplié par 2 entre 2019 et 2022⁵).



Par comparaison

En Nouvelle-Aquitaine, en 2023, les trois premiers rayons sont :

1. la BD
2. la jeunesse
3. la littérature/poésie.

⁵ GFK, Livre, révélation culturelle de l'année, 2022

2. Le chiffre d'affaires

a) Des librairies de belle taille

Seules 29 librairies ont confié leur chiffre d'affaires sur les 45 répondants (64 % des répondants). 69 % sont de catégorie G ou M (> 300 000 €), ce qui n'est pas habituel. En 2016, la part des petites librairies était plus importante parmi les répondants : compte tenu du renouvellement important (beaucoup de créations), ce résultat est donc moins représentatif du territoire.

Le CA moyen constaté est paradoxalement un peu moins important qu'en 2016, pour chacune des catégories observées, passant au total de 783 099 € à 747 325 € : le CA moyen des G a baissé sur la période, ainsi que celui des P.

Catégorie	Nombre	CA total 2022	CA moyen 2022	CA livre 2022	Part du CA livre (en % du CA total)	Poids de chaque catégorie sur le CA total
G	7	14 055 357 €	2 007 908 €	12 550 941 €	89,3%	64,9%
M	13	6 512 322 €	500 948 €	5 292 575 €	81,3%	30,0%
P	9	1 104 750 €	122 750 €	943 058 €	85,4%	5,1%
Total	29	21 672 429 €	747 325 €	18 786 574 €	86,7%	

Pour rappel les chiffres en 2016 (les libraires étaient classés par catégorie de CA livre) :

Catégorie	Nombre	CA livre	CA autres produits	CA TOTAL	Part du CA autres produits	Poids de chaque catégorie sur le CA total
A	4	11 895 999 €	499 593 €	12 395 592 €	4,0%	44,0%
B	3	4 386 320 €	695 307 €	5 081 627 €	13,7%	18,0%
C	14	6 960 361 €	933 718 €	7 894 079 €	11,8%	28,0%
D	15	2 341 338 €	478 931 €	2 820 269 €	17,0%	10,0%
TOTAL	36	25 584 018 €	2 607 549 €	28 191 567 €	9,2%	100,0%

Néanmoins, le chiffre d'affaires moyen constaté est plutôt encourageant lorsqu'on le compare aux autres régions.

Par comparaison

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le CA global moyen est de 819 670 € entre 2021 et 2022.
En Bretagne, le CA moyen est de 462 720 €.

b) La moitié des points de vente de la région réalise plus de 531 000 € de CA

Si la moyenne a chuté, en revanche la médiane a fortement augmenté depuis 2016, passant de 357 000 € à 531 000 €.

Ce taux est très supérieur à ce que l'on constate dans d'autres régions. Il s'explique par la part

plus importante de grandes librairies parmi les répondants. Parmi les régions ayant mis à jour leurs données récemment, on constate les mêmes augmentations de médiane de CA, indiquant une dynamique très positive des librairies sur les périodes observées, chiffres à prendre avec précaution néanmoins car les périmètres régionaux observés ne sont pas constants. En outre, la période observée était encore marquée par la période Covid, qui a entraîné une très forte augmentation du CA.

Par comparaison

En Nouvelle-Aquitaine, la médiane est de 416 000 €.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 51% des librairies du territoire réalisent moins de 300 000 € de CA.

En Bretagne, la médiane est à 355 000 €.

En Occitanie, 44,4% des librairies du panel réalisent moins de 300 000 € de CA.

c) Un CA en évolution positive pour les plus petites librairies

Catégorie	Nombre	CA total 2022	CA total 2021	Evolution
G	7	14 055 357 €	13 972 670 €	0,59%
M	12*	5 981 322 €	6 055 278 €	-1,22%
P	7*	844 750 €	614 060 €	37,57%
Total	26	20 881 429 €	20 642 008 €	1,16%

*3 librairies n'ont pas donné leur CA 2021, elles ont été retirées de l'échantillon

Entre 2021 et 2022, le CA s'est plutôt maintenu (rappelons que le CA livre a baissé de 2 % entre 2021 et 2022, 2021 étant une année record) et a fortement progressé pour les petites librairies, une tendance que l'on retrouve dans d'autres régions. C'est notamment dû aux créations, mais pas seulement.

Par comparaison

En Bretagne, le CA a très fortement progressé entre 2021 et 2022, surtout pour les plus petites librairies (+79,6 % pour les librairies P).

Au niveau national, les ventes ont chuté de 2% au global : les librairies de niveau 2 ont perdu 5,8 % et les librairies de niveau 1, 3,4 % (Baromètre Xerfi pour Livre Hebdo, 30/01/2023).

d) Une région riche de ses grandes librairies

Le CA est concentré sur quelques librairies, puisque **24 % des points de vente répondant réalisent 66 % du CA.**

Par comparaison

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 11,5% des points de vente réalisent 49 % du CA total de la région.

En Bretagne, 11 % des points de vente réalisent 35,4 % du CA.

En Occitanie, 6,7 % des points de vente réalisent 60,3 % du CA.

Parmi les répondants, 3 librairies font plus de 2 millions € de CA total et 3 autres plus d'1 million⁶. La plus grande librairie de la région réalise plus de 5 millions de CA.

La région est donc riche d'un grand nombre de grosses librairies, sans qu'une très grande vienne trop "aspirer" les autres, comme on peut le voir parfois dans des régions avec des métropoles pourvues de très grandes librairies (Ombres blanches, Mollat, Dialogues...).

9 librairies de la région apparaissent dans le classement 2023 Livre Hebdo des 400 premières librairies de France (contre 6 en 2016): la Boîte à Livres (27), L'esperluète (75), Lu & Approuvé (214), Arcanes (237), Libr'enfants (296), Librairix (315), Gibier (324), Les temps modernes (332), BD Flash (384).

	Poids du CA du département sur CA total généré (2022)	Poids du CA du département sur CA total généré (2015)
Cher	7,65%	5,80%
Eure-et-Loir	14,23%	17,1 %
Indre	8,04%	3,40%
Indre-et-Loire	45,65%	46,30%
Loir-et-Cher	13,85%	7,90%
Loiret	8,79%	19,60%

La répartition du CA par département est également concentrée puisque l'Indre-et-Loire concentre à lui seul 46 % du CA généré sur le territoire (comme en 2016). Le Cher et l'Indre restent les deux départements générant le moins de CA du territoire. La comparaison 2022/2015 est indicative : le périmètre des répondants n'étant pas le même, il ne s'agit pas d'une évolution en valeur absolue.

Le poids du premier libraire dans la constitution du chiffre d'affaires par département

La réalité est assez contrastée d'un département à l'autre, mais dans 4 cas sur 6, le premier libraire représente à lui seul plus de 40 % du CA généré et même jusqu'à 83 % dans le cas de l'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher.

La qualité de l'offre en livres de la région continuent de reposer pour beaucoup sur les épaules de ces grandes librairies.

⁶ Une 7^e librairie de l'échantillon réalise plus d'1 million d'euros de CA, mais n'a pas fourni de chiffres précis.

3. La constitution du CA

a) Les autres produits se développent

Les autres produits représentent 13,3% du CA total, en forte progression depuis 2016 (+ 4%) : cette part est plus proche des résultats observés ailleurs.

Par comparaison

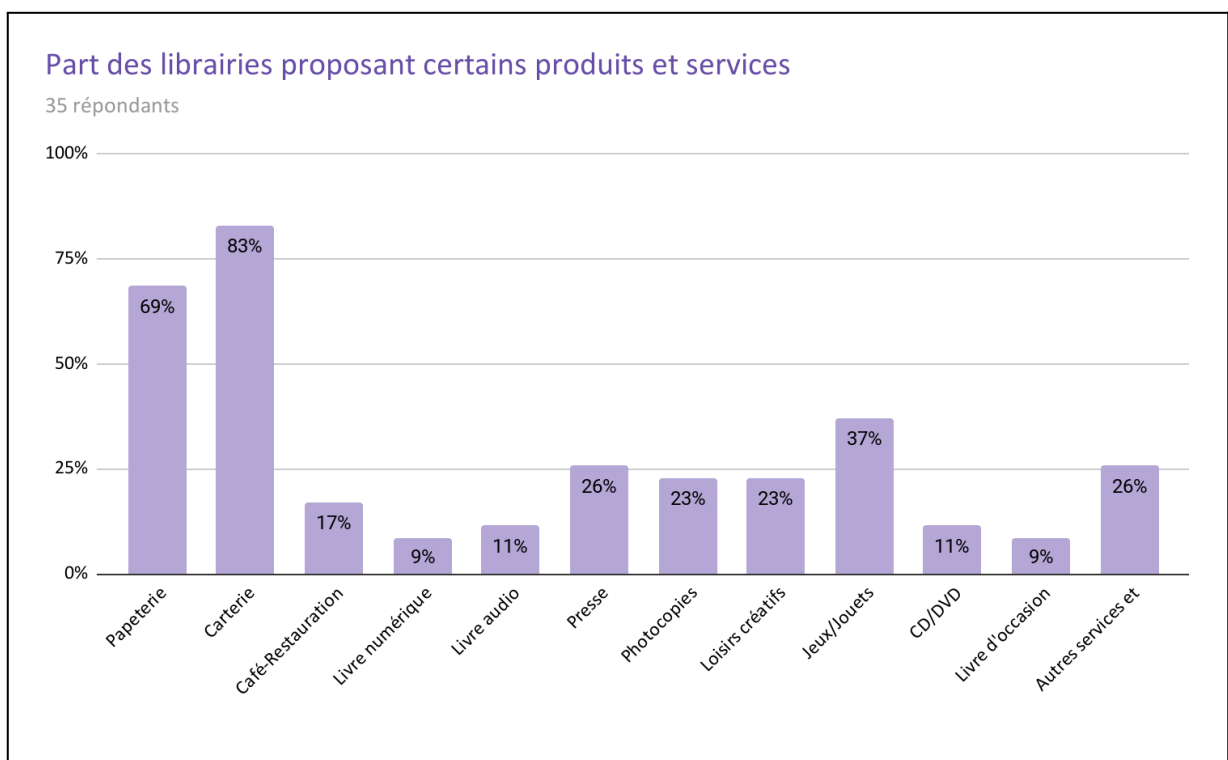
En Bretagne, la part des autres produits est faible (8,8 % du CA total), il en est de même en Provence-Alpes-Côte d'Azur (en moyenne 7% du CA total), mais elle est plus conséquente dans les autres régions : 12 % en Nouvelle-Aquitaine, 16 % en Occitanie.

La part des librairies-café peut en partie expliquer cette évolution, mais de façon générale, les librairies ont élargi et diversifié leur offre depuis quelques années.

La carterie et la papeterie toujours en tête des produits complémentaires

Les libraires ont indiqué le type de produit qu'ils proposaient à la vente en plus du livre : **comme en 2016, la carterie et la papeterie sont les produits les plus souvent cités.** En revanche, le CD et le DVD sont désormais minoritaires (c'était le 3^e produit le plus proposé en 2016...).

Les librairies sont très diversifiées : les 2/3 des répondants proposent 3 autres produits/services ou plus. On voit là une vraie évolution par rapport à 2016 où la proportion était inverse.



Le livre d'occasion, un bien émergent

Alors qu'en 2016 aucune librairie ne proposait de livres d'occasion, en 2023, 28 % y sont favorables (9/32). Trois librairies ont déjà structuré une offre et surtout 9 y réfléchissent de façon plus ou moins avancée (court terme ou sans date précise). Les libraires ont évolué sur ce point, entrant en phase avec les attentes des clients de la librairie (comme l'avait pointé l'étude de l'ObSoCo dès 2013⁷). Il reste néanmoins un travail d'information/formation à faire pour permettre aux libraires d'avancer sur le sujet (22 % des libraires (7/32) déclarent ne pas savoir quoi faire).

Par comparaison

En Occitanie, les autres produits sont essentiellement de la papeterie, de la carterie, des revues ainsi que des jeux et jouets.

En Bretagne, il s'agit en première position de la carterie, puis de la papeterie et enfin des jeux et des jouets. Le livre d'occasion ne se trouve qu'à la sixième place sur douze catégories, les librairies proposant la vente de livres d'occasion représentent 13% du panel.

En Nouvelle-Aquitaine, les autres produits sont d'abord la papeterie, ensuite les jeux et les jouets puis le multimédia.

En Occitanie, il s'agit principalement des jeux et des jouets, la papeterie et des loisirs créatifs.

Selon l'étude de la SOFIA sur le livre d'occasion publiée en 2023, 53 % des acheteurs de livres papier achètent de l'occasion dont 9 % n'achètent que de l'occasion. Les lieux d'achat privilégiés sont : internet pour 60 % des acheteurs d'occasion qui l'utilisent comme principal canal d'approvisionnement, les librairies ne sont citées que par 6 % des acheteurs d'occasion. **Dans une enquête menée auprès de 175 libraires par le SLF, 20 % des libraires interrogés proposent des livres d'occasion et seuls la moitié d'entre eux le font régulièrement.**

Le livre numérique reste peu développé

Comme en 2016, seules 3 librairies (4 en 2016) proposent ce service qui reste donc très peu investi par les librairies physiques.

b) Collectivités : l'impact sur les petites librairies à surveiller

Sur les 30 librairies répondant, la part des collectivités représente 24 % du CA (déclaratif).

Ce taux a augmenté depuis 2016 (19,1 %) et est assez important (4 librairies dépassent même les 30 % de CA réalisé avec les collectivités). Rappelons qu'au-dessus de 20 %, on estime dans la profession que la rentabilité globale de la librairie peut être mise en difficulté.

⁷ *Les clients de la librairie indépendante, mieux les connaître pour mieux les fidéliser*, L'observatoire société et consommation pour le SLF, juin 2013, p. 80.

Plus les librairies sont petites, plus le poids est important : 13,5 % pour les G, 20,4 % pour les M et 40 % pour les P. C'est peut-être le signe que depuis la refonte du Code des marchés publics et l'obtention de la dispense de formalisation en-dessous de 90 000 € d'achats, les petites librairies ont regagné des marchés perdus jusque-là. Néanmoins, ce taux trop important est à surveiller en termes de rentabilité.

Par comparaison

En Bretagne, les collectivités représentent en moyenne 16,5 % du CA.

En Nouvelle-Aquitaine, elles représentent environ 21 % du CA.

En Occitanie, elles représentent 24,1 % du CA livre.

Les marchés non formalisés pour les P, les marchés formalisés pour les G/M

Si 57 % des librairies (17 sur 30 répondants) ont répondu et/ou obtenu des marchés publics formalisés, elles sont 90 % (28/31) à travailler avec des collectivités hors marché formalisé. **C'est le signe que la réforme de 2016 et son alinéa 9 ont eu un véritable impact pour les librairies, redonnant aux plus petites librairies l'opportunité de travailler avec les bibliothèques** : les 13 librairies n'ayant pas répondu à des marchés formalisés travaillent hors marché avec des collectivités et sont très majoritairement des librairies P. A 2 exceptions près, l'ensemble des librairies ayant répondu et/ou obtenu des marchés publics au cours des 3 dernières années sont des librairies de catégorie G et M. La partition est claire.

Déclaration Sofia : du mieux depuis 2016

Alors qu'en 2016 la part des librairies indiquant ne pas déclarer était alarmante, elle s'est beaucoup améliorée depuis. 3 irréductibles ne le font pas, mais parmi elles, 2 maisons de presse pour qui la Sofia doit être plus lointaine.

Rappelons que la Sofia est l'organisme collecteur agréé pour la gestion du reversement dû au titre du droit de prêt (les 6 %). Tout achat de livres pour une bibliothèque de prêt donne lieu à une double déclaration, par le revendeur (le libraire) et par l'acheteur (la médiathèque). Le reversement à la Sofia est une obligation légale passible d'amende lourde.

Le travail avec les collectivités : une stratégie ciblée

Comme en 2016, les librairies de la région se montrent très raisonnables et prudentes dans leur stratégie, malgré la part de CA importante qu'elles représentent chez certaines.

Parmi les 16 répondants, 11 souhaitent maintenir ou réduire le CA collectivités, ou ciblent de façon limitée leurs clients collectivités.

« Nous avons la chance d'être l'un des seuls acteurs du livre dans notre zone, nous n'avons donc pas vraiment besoin de développer. Si un appel d'offre nous semble intéressant nous candidatoons et nous adaptons à la demande mais rien de plus. » (une librairie généraliste G)

« Renouvellement des marchés déjà acquis, pour le reste, j'attends que l'on me contacte. » (une librairie spécialisée M)

Les librairies récentes attendent de stabiliser leur activité avant de développer les partenariats.

« Pour le moment pas de réponse à des marchés publics car je viens d'ouvrir (depuis 4 mois seulement), je souhaite vraiment bien prendre mes marques et m'implanter sur le territoire avant d'y aller. Mais dans l'avenir cela m'intéresse. » (une librairie généraliste)

4. Les relations fournisseurs

a) Des remises correctes

Avec 35,57 % de remise moyenne déclarée, les 27 librairies ayant répondu ont plutôt un niveau de remise correct (rappelons qu'il s'agit d'un chiffre déclaratif).

Ce sont à nouveau les librairies M qui ont les meilleurs résultats, avec une remise moyenne plus importante que celle des G (36,7 % contre 36,1 %, mais notons que la catégorie G est tirée vers le bas par une librairie travaillant essentiellement sur le livre universitaire, dégageant moins de marge en général).

b) Un taux de retour bas

Avec un taux de retour moyen de 17,12 % (il était de plus de 20 % en 2016), les libraires montrent une gestion saine de leurs achats (rappelons que les coûts des retours pèsent jusqu'à 12 % du prix du livre au libraire, sans compter le coût écologique).

Les taux s'échelonnent de 2 % (une librairie généraliste non classée mais sans doute P) à 38 % (une librairie généraliste G).

Par comparaison

En Bretagne, le taux de retour est de 12,8 % (déclaratif).

En Nouvelle-Aquitaine, le taux moyen de retour global est de 14 %.

c) Le transport

9% des librairies (3 sur 32 répondants) ne passent pas par Prisme pour gérer les livraisons : il s'agit de maisons de presse.

En revanche, on retrouve un taux important de libraires passant également par un coursier pour se faire livrer : 1/3 des répondant (ils étaient la moitié en 2016).

42 % des répondants (14/33) sont livrés entre 4 et 5 fois par semaine, et un peu plus de la moitié 3 fois ou plus par semaine. Les librairies G sont systématiquement livrées 4 ou 5 fois par semaine et les P 1 à 2 fois par semaine (à 1 exception près).

Par comparaison

Comme en Centre-Val de Loire, en Nouvelle-Aquitaine, 91% des libraires utilisent Prisme.

5. Le magasin : rendement et gestion de stock

a) Des librairies de petite taille

Les librairies de la région ont des surfaces modestes : la moitié des librairies présente moins de 82,5 m² de surface commerciale (comme en Bretagne) et 70 m² de surface dédiée à la vente de livres.

La surface moyenne de vente

58 % des librairies (22 sur 38 répondants) ont moins de 100 m² de surface commerciale. La surface moyenne de vente (163 m²) est en-dessous de celle constatée en 2016 (187 m²) mais au-dessus de celles constatées dans d'autres régions. Seules trois librairies dépassent 500 m² de surface de vente. La catégorie M est celle qui présente le plus de disparités : près de la moitié des répondants ont moins de 90 m² de surface commerciale et l'autre moitié plus de 200 m².

Centre-Val de Loire	Nombre de librairies	Superficie commerciale totale (m ²)	Moyenne	Superficie vente de livres (m ²)	Moyenne livre	Part surface livre/surface commerciale totale
G	7	3 037	434	2 675	382	88,1%
M	13	1 745	145	1 338	111,5	76,7%
P	9	545	68,1	370	46,3	67,9%
Total*	35	6 127	163,4	4 958	134	80,9%

*incluant des librairies non classées par CA

Pour rappel les chiffres de 2016 :

Région Centre-Val de Loire	nombre	Superficie totale de vente (m ²)	Moyenne (m ²)	Superficie vente de livres (m ²)	Moyenne (m ²)	Part de la surface de vente de livres/total
A	3	2208	736	2008	669	90,9%
B	2	620	310	580	290	93,5%
C	9	959	107	810	90	84,5%
D	10	702	70	575	58	82,6%
TOTAL	24	4489	187	3973	166	88,8%

La part consacrée au livre a diminué depuis 2016, passant de 89 % de la surface commerciale à 81 %. Cela va de pair avec le nombre croissant de librairies proposant un espace café et augmentant les autres produits proposés à la vente.

Par comparaison

En Occitanie, la surface moyenne de vente est de 157 m² dont 75 % de cette superficie est en moyenne dédiée à la vente du livre.

En Bretagne, la surface moyenne de vente est de 120 m² dont 85 % de la surface moyenne

dédiée à la vente du livre.

En Nouvelle-Aquitaine, la surface moyenne de vente est de 125 m² dont en moyenne 101 m² dédiée à la vente du livre, soit 81 %.

b) Un bon panier moyen

Seules 16 librairies ont répondu à cette question, déclarant un panier moyen à **28 €**, il s'échelonne de 10 € (maison de presse) à 45 € (librairie spécialisée) et même 80 € dans le cas particulier d'une librairie fournissant essentiellement des bibliothèques universitaires.

Il est au-dessus du panier moyen national (19,5 € au deuxième trimestre 2019⁸).

c) Des points de vente à bon rendement

Les points de vente du livre de la région Centre-Val de Loire ont un rendement au m² tout à fait satisfaisant comparé aux autres régions.

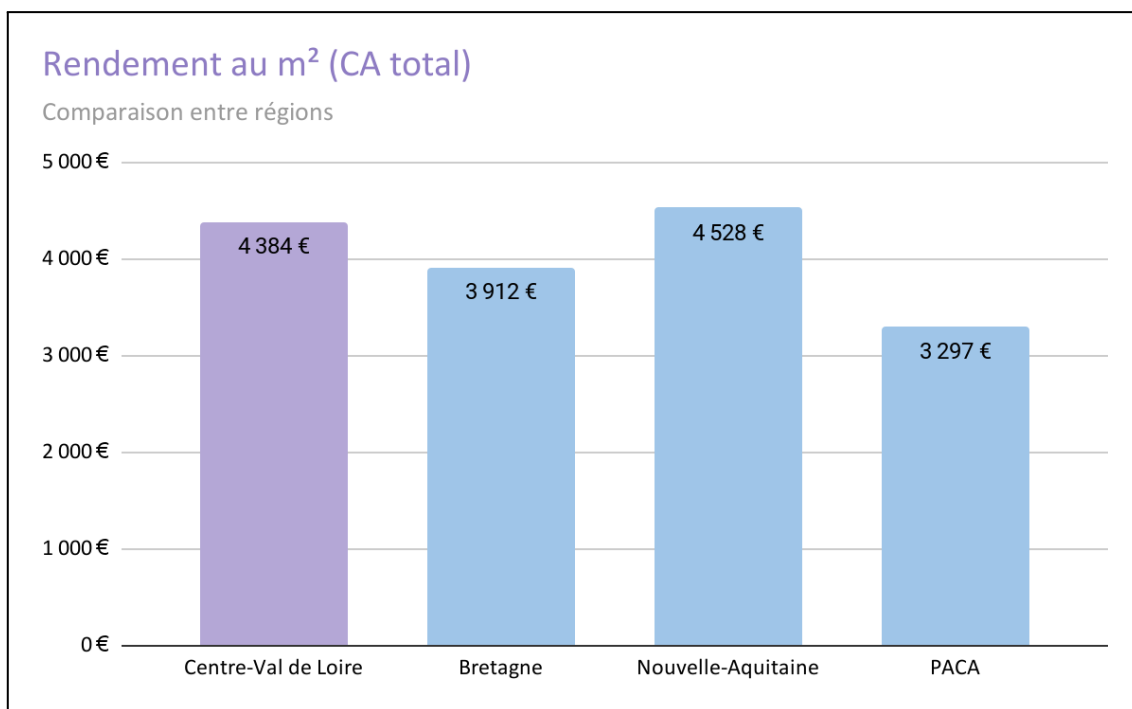
Le rendement par catégorie de librairies

Alors qu'en 2016, on pouvait noter un rendement/m² remarquable pour les librairies spécialisées C (équivalent M), en 2023, les rendements constatés rentrent plus dans la norme.

Centre-Val de Loire	CA/m ² total	CA/m ² livre
G	4753	5384
M	3596	4310
P	2035	1861
Total	4384	4989

On peut noter que le CA livre/m² est plus important, sauf pour les librairies P : les autres produits prennent de la place. Il serait intéressant pour les libraires d'analyser néanmoins la rentabilité au m² (les autres produits rapportant plus de marge, cela compense sans doute la différence de rendement).

⁸ <https://www.livreshebdo.fr/article/un-panier-moyen-en-hausse-au-printemps>



d) Une offre en livres en augmentation

Les points de vente de livres de la région Centre-Val de Loire proposent en moyenne 18 457 livres en magasin, soit 4 % de plus qu'en 2016. C'est surtout la catégorie M qui montre une moyenne d'ouvrages en magasin assez conséquente, liée aux nombreuses librairies spécialisées BD et jeunesse qui composent cette catégorie et à la présence d'une librairie à la limite de la catégorie G.

En revanche les librairies P ont plutôt une offre moyenne assez basse.

La moitié des librairies répondant ont plus de 9500 exemplaires en magasin (pour 7969 titres): les librairies sont donc globalement assez chargées...

Centre-Val de Loire	Nombre	Nombre de références	Moyenne	Nombre de volumes	Moyenne	Coefficient
G	7	212 375	30 339	331 083	47 298	1,6
M	11	144 171	13 106	186 569	26 653	1,3
P	6	21 923	3 654	28 385	4 055	1,3
Total	34/31	416 777	12 258	572 157	18 457	1,4

Pour rappel les chiffres 2016 :

	nombre	nombre références	Moyenne	nombre volumes	moyenne	Coefficient
A	3	170 003	56 668	229 908	76 636	1,35
B	2	42 000	21 000	52 000	26 000	1,24
C	9	62 707	6 967	78 327	8 703	1,25
D	10	55 116	5 512	65 479	6 548	1,19
TOTAL	24	329 826	13 743	425 714	17 738	1,29

Rapporté au m² livre, le nombre d'exemplaire est similaire à celui trouvé en Bretagne, mais les catégories n'ont pas les mêmes fonctionnements : alors qu'en Bretagne ce sont les G qui comptent le plus d'exemplaires au m², en Centre-Val de Loire ce sont les M, dont les rayons spécialisés sont très remplis.

Nombre moyen de vol/m ²	Centre-Val de Loire	Bretagne
G	133	158
M	158	123
P	101	114
Total	133	134

Par comparaison

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les librairies ont un fonds moyen de 11 500 références.

En Bretagne, elles ont un nombre moyen de volumes de 13 824 et un nombre moyen de références de 9 996.

En Nouvelle-Aquitaine, environ 30 % des librairies ont au moins 10 000 titres dans leur assortiment.

e) Un stock un peu lourd et lent

Catégorie	Nombre	Coût	Stock	Rotation	en jours	Taux Xerfi
G	3	2 952 613 €	923 980 €	3,2	114	4,2
M	5	1 678 272 €	494 486 €	3,4	108	3,3
P	5	404 076 €	184 033 €	2,2	166	2,3
TOTAL	13	5 034 961 €	1 602 499 €	3,1	116	

La rotation globale des librairies observées est moyenne. Elle est un peu lente pour les grandes librairies et conforme aux chiffres de la profession pour les autres. Elle s'est légèrement ralentie depuis 2016 (le stock s'étant alourdi ce n'est pas étonnant).

Pour rappel les chiffres de 2016 :

Catégorie	Nombre	Dette fournisseurs	Achats jours TC	Jours dette fournisseurs	Rotation en jours	Xerfi 2013 (taux moyen sur la période 2005-2011) en jours	Rotation Centre-Val-de-Loire	Poitou-Charentes
A	4	2 014 415€	23 295€	67	108	92	3,4	3
B	3	1 093 359€	11 141€	98	90		4,0	2
C	14	1 128 718€	15 378€	73	121		3,0	2
D	15	441 595€	5 723€	77	136		2,7	2
TOTAL	36	4 678 087€	55 537€	84	111		3	2

NB: La dette fournisseur a été rectifiée à 75 jours lorsque l'exercice s'arrête au 31/12

Par comparaison

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la rotation moyenne est de 3,6 en 2022.

En Bretagne, la rotation totale est de 3,5.

Le poids du stock est très exactement le même que celui constaté par Xerfi en 2022, mais il est largement au-dessus pour les librairies G et P, un point à surveiller. Les librairies M s'en tirent mieux : alors qu'elles proposent un nombre important d'ouvrages en magasin, elles compensent par une bonne rotation qui leur permet de ne pas avoir un stock trop lourd au bilan.

Catégorie	Nombre	Poids du stock en jour	Taux Xerfi 2022
G	3	73,9	57
M	5	72,6	77
P	5	126,5	105
TOTAL	13	77,6	77,6

Par comparaison

En Bretagne, le poids du stock est de 70,6 jours.

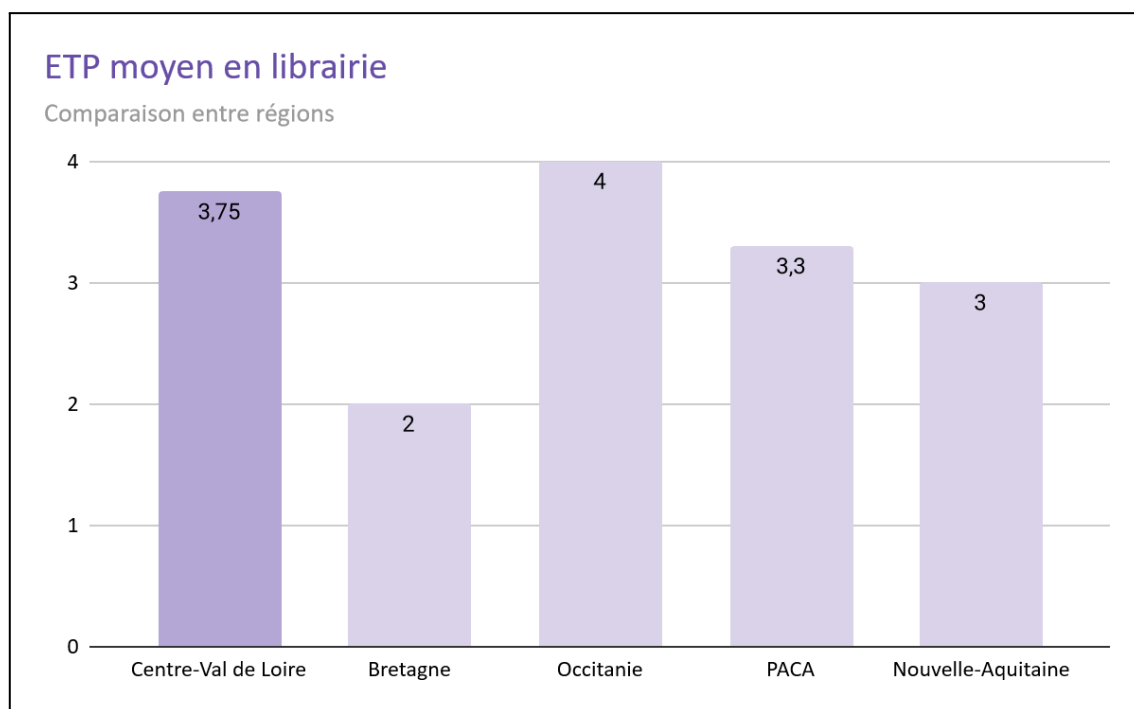
6. L'emploi

a) La moitié des librairies créent 2 emplois ou plus

Les 37 librairies répondant représentent 161 emplois (tout type d'emploi confondu), soit 138,8 ETP. En moyenne chaque point de vente compte 3,75 ETP et 4 emplois. Le nombre moyen d'ETP a baissé depuis 2016, mais il reste plutôt dans la moyenne haute constatée en région.

Les écarts sont importants : la plus grande librairie parmi les 37 répondants emploie 30 personnes, mais la moitié des répondants génèrent moins de 2 emplois. Les 2 plus grandes librairies représentent plus d'un quart de l'emploi généré.

38 % des librairies (14 sur 37 répondants) reposent uniquement sur le gérant. Ce sont très majoritairement des librairies P.



b) La constitution des équipes

20 % des emplois générés sont consacrés à d'autres fonctions que celle de librairie : comptabilité, livraison, ménage sont parmi les tâches qui peuvent nécessiter une embauche complémentaire, souvent à temps partiel. On trouve ces emplois essentiellement en librairie G, parfois en M et de rares fois pour des petites librairies, notamment les maisons de presse qui peuvent parfois avoir recours à des livreurs pour la presse.

La plupart des contrats sont à temps plein. **16 répondant sur 34 ont accueilli des apprentis au cours des 3 dernières années :** il s'agit majoritairement de librairies M et G. Une piste de développement pour de plus petites librairies ?

24 libraires sur 30 n'envisagent pas de changement dans leur équipe pour l'année à venir. 4 ont l'intention d'embaucher (il s'agit uniquement de librairies G et d'une M) et 2 de ne pas renouveler un départ. La période est à la stabilisation.

Seules 5 libraires ont recours à des bénévoles pour les aider, essentiellement ponctuellement, sans doute pour des salons ou événements hors les murs. Une seule librairie indique avoir recours de façon récurrente à 1 ou des bénévoles.

6 librairies sont adossées à une association des amis de la librairie : ce type d'association permet de prendre le relais pour monter des animations et événements nécessitant parfois beaucoup de main d'œuvre, et permet également de porter des demandes de subventions spécifiques, indépendamment de celles demandées par ailleurs par la librairie.

Libraire volant

Parmi les 37 répondants, 23 se montreraient intéressés par la proposition d'avoir recours à un libraire volant. La majeure partie d'entre eux y aurait recours plutôt de façon ponctuelle, seuls 3 se verraient actionner le dispositif plusieurs mois dans l'année.

Ce système permet de mutualiser un poste de libraire, pouvant être appelé sur des remplacements ou en renfort (congrés maladies, vacances, déplacements...). Mais certaines associations régionales (par exemple en Auvergne) n'ont pas concrétisé l'expérimentation, se heurtant notamment à la complexité de mutualiser un salarié à une échelle nécessairement vaste.

c) Une productivité un peu moyenne pour les librairies G

Les libraires de la région Centre-Val de Loire génèrent un chiffre d'affaires moyen par ETP dépassant le seuil des 150 000 €⁹. Il est proche de celui constaté en 2016. Certaines librairies P, notamment récentes, ne dégagent en revanche pas encore un chiffre/ETP suffisant pour assurer une rémunération.

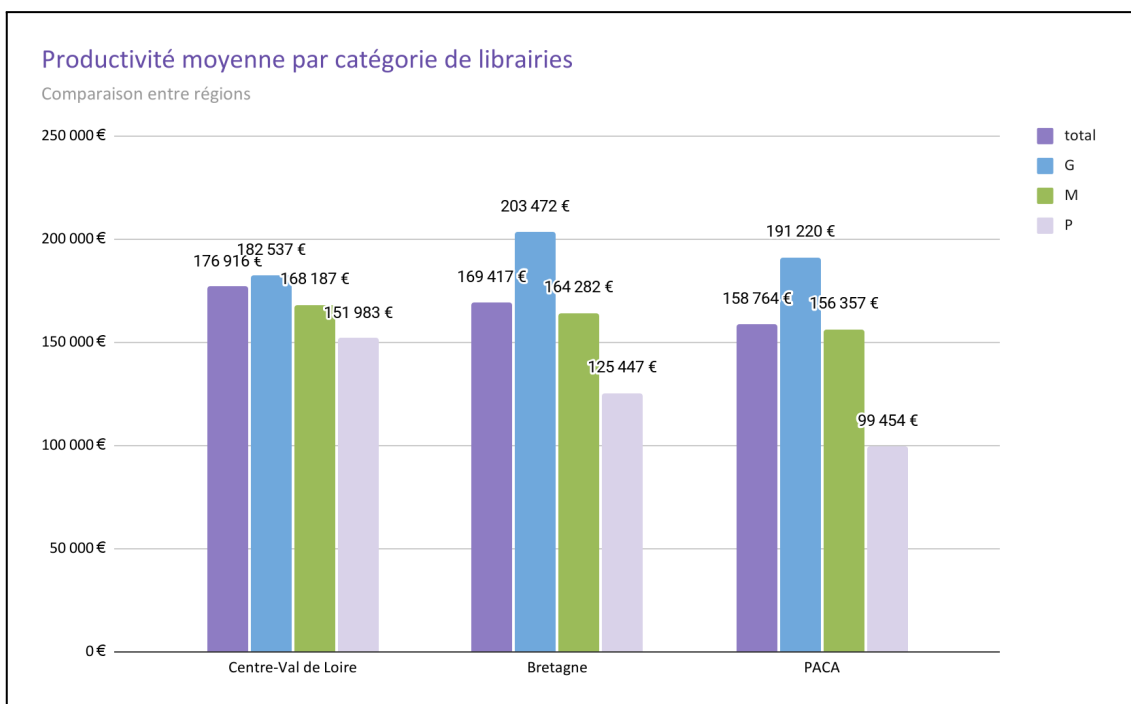
Catégorie	Nombre	CA total 2022	ETP	Productivité moyenne
G	6	14 055 357 €	77	182 537
M	11	5 936 986 €	35,3	168 187
P	6	759 913 €	5	151 983
Total	23	20 752 256 €	117,3	176 916

Pour rappel les chiffres de 2016 :

Catégorie	Nombre	ETP	CA TOTAL / ETP
A	4	69,9	177 080 €
B	3	26,8	188 208 €
C	14	45,8	171 610 €
D	15	21,7	128 194 €
TOTAL	36	164,1	166 017 €

La productivité moyenne est un peu au-dessus de celle constatée ailleurs, sauf pour les librairies G.

⁹ Ce seuil est considéré comme le CA minimum à atteindre avant de pouvoir rémunérer un emploi.



d) Les gérant·es, sous-payé·es

La région montre un bel exemple de parité : les gérant.e.s sont à 53 % des femmes et ce, même parmi les librairies G ! Ils et elles ont 49,7 ans en moyenne.

Si 86 % d'entre eux et elles (32/37 répondants) arrivent à se rémunérer, **46 % (17/37) estiment ne pas se rémunérer à une hauteur convenable** : il s'agit surtout de femmes. 13 libraires précisent que leur rémunération est en-dessous du SMIC, dont 9 femmes.

e) De gros besoins en formation

Plus de la moitié des librairies répondant n'ont pas fait bénéficier de formations à leurs salariés depuis plus de 3 ans : c'est une part plus importante qu'en 2016, la période du Covid ayant fortement déstabilisé les organisations.

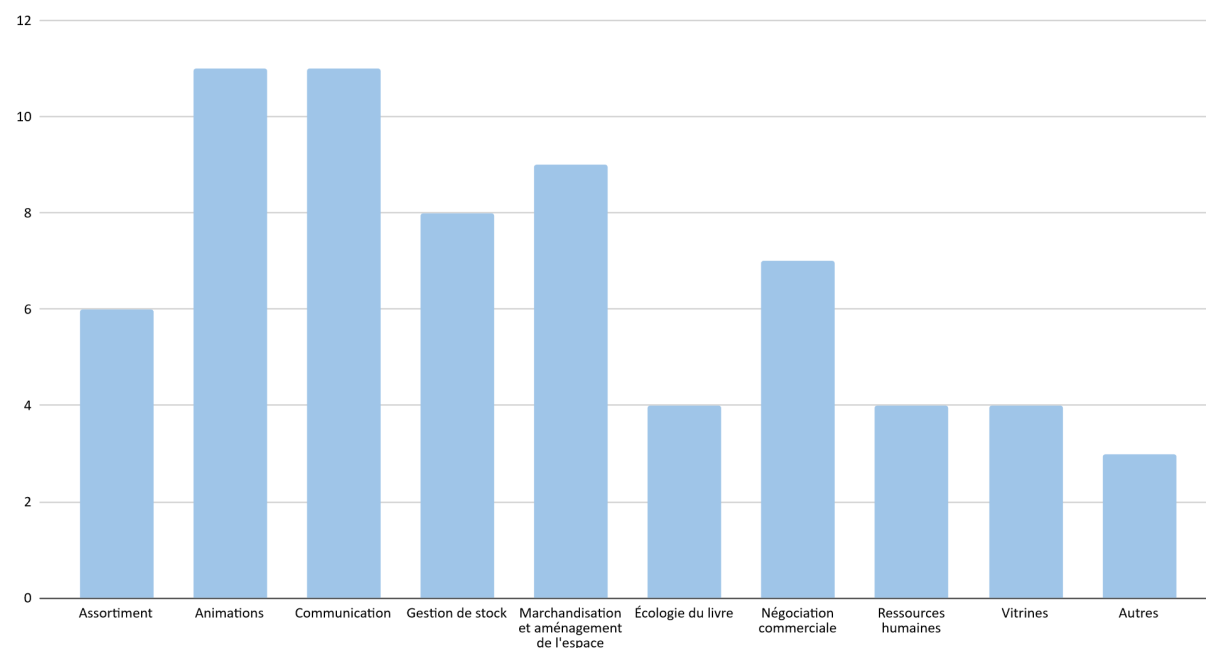
Les besoins exprimés

Animation, communication et marchandisation : les libraires ont besoin de renforcer leur lien avec leurs clients et d'augmenter le panier moyen ! Mais également de muscler leur capacité de négocier avec les fournisseurs afin de bien gérer leur stock. L'écologie apparaît pour la première fois dans les désirs exprimés.

Beaucoup de libraires ont exprimé leurs besoins, signe qu'il y a là une piste concrète d'accompagnement pour Ciclic.

Les besoins en formation

27 répondants



D) La santé économique des librairies

1. La rentabilité de l'activité

a) Une très bonne marge commerciale¹⁰ ...

La marge commerciale constatée sur les 13 libraires ayant fourni leur bilan est encore meilleure qu'en 2016 : elle passe de 35,1 % à 35,4 % et s'améliore notamment pour les librairies de catégories M et P. Elle s'explique en partie par la forte présence des librairies spécialisées en catégorie M (qui bénéficient souvent de plus fortes remises de la part de leurs fournisseurs).

Catégorie	Nombre	CA TOTAL	Marge	en % sur	Taux Xerfi
G	3	4 585 416	1 632 803	35,6%	35,7 %
M	5	2 689 712	1 011 440	37,6%	34,3 %
P	5	625 562	221 486	35,4%	29,3%
TOTAL	13	7 900 690	2 865 729	35,4%	

Par comparaison

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la marge commerciale est de 36,15%.

En Bretagne, elle est de 34,7%.

¹⁰ La marge commerciale s'obtient en déduisant du chiffre d'affaires les coûts d'achat de la marchandise. Ce taux permet de calculer la part de chiffre d'affaires restant pour couvrir l'ensemble des charges et dégager du bénéfice. Il inclut les rabais consentis aux clients, ainsi que le taux de démarque. Il dépend évidemment de la remise négociée auprès de chaque fournisseur.

b) ...mais des charges importantes

La part des charges externes (loyer, flux, communication, honoraires, frais de transport sur achats...) est particulièrement importante pour les catégories P : le faible CA moyen déjà constaté ne permet que difficilement de faire face aux charges incompressibles. La période voit augmenter fortement un certain nombre d'achats (notamment énergie et coût du transport) et il y a fort à parier que la part des charges externes va encore augmenter au prochain bilan.

Catégorie	Nombre	Charges externes	en % sur CA	Taux Xerfi 2022
G	3	628 255	13,7%	11,70%
M	5	312 276	11,6%	11,90%
P	5	155 874	24,9%	15,50%
TOTAL	13	1 096 405	13,9%	

Par comparaison

En Bretagne, la part des charges externes est de 11,9 % sur le CA.

Le loyer et le transport

La part du loyer sur le CA n'a pas fondamentalement changé depuis 2016. Comparée à d'autres régions, la charge est relativement contenue.

Si la part des coûts de transport sur achat a un peu augmenté depuis 2016, elle reste en-dessous de celle constatée dans d'autres régions, du fait de la proximité des centres de distribution, situés en grande couronne parisienne.

Catégorie	Nombre	Charges Loyers	en % sur CA	Frais transport	en % sur CA
G	3	130 888 €	2,9%	87 775 €	1,9%
M	5	85 095 €	3,2%	48 527 €	1,8%
P	5	36 616 €	5,9%	13 276 €	2,1%
TOTAL	13	252 599 €	3,2%	149 578 €	1,9%

Pour rappel, les chiffres de 2016 :

Catégorie	Nombre	Charges Loyers	en % sur C.A.	Frais transport	en % sur C.A.
A	3	263 768 €	2,7%	141 894 €	1,5%
B	2	180 351 €	4,8%	66 452 €	1,8%
C	8	104 379 €	2,3%	85 576 €	1,9%
D	12	127 329 €	5,3%	55 984 €	2,3%
TOTAL	25	675 827 €	3,3%	349 906 €	1,7%

Par comparaison

En Bretagne, la part du loyer est de 2,8 % sur le CA et la part des transports est de 1,6 % du CA. En Provence-Alpes-Côtes d'Azur, la part du loyer est de 4,01 % sur le CA et la part des transports est de 2,34 % du CA.

En Occitanie, la part du loyer est de 5 % sur le CA et la part des transports est de 2,1 % du CA.

En Nouvelle-Aquitaine, pour 67 % des libraires, la part du loyer représente moins de 5 % de leur CA et les frais de transport représentent 5,7 % dans les charges des libraires.

La masse salariale

En revanche, la masse salariale est plutôt contrainte, comme le nombre moyen d'ETP le laissait présager. Les grandes librairies notamment sont plutôt en dessous des chiffres habituels de la profession, ce qui s'explique sans doute par la taille modeste des grandes librairies.

Catégorie	Nombre	Salaires	Chargés	Total Masse salariale	en % sur CA	Taux Xerfi 2022
G	3	677 962 €	131 098 €	809 060 €	17,64%	20,10%
M	5	397 810 €	98 935 €	496 745 €	18,47%	18,50%
P	5	64 635 €	23 532 €	88 167 €	14,09%	13,4 %
TOTAL	13	1 140 407 €	253 565 €	1 393 972 €	17,64%	

Pour rappel les chiffres 2016 :

Catégorie	Nombre	TOTAL SALAIRES	en % sur C.A.	Poitou-Charentes	Aquitaine 2013	Picardie 2013	Xerfi 2013 (taux moyen sur la période 2005-2011)
A	4	2 071 218 €	16,7%	19,2%	17,4%	17,40%	18,30%
B	3	952 437 €	18,7%	17,8%	11,7%	19,70%	
C	14	1 578 575 €	20,0%	18,2%	16,8%	14,30%	17,80%
D	15	423 209 €	15,0%	12,7%	13,2%	20,10%	17,00%
TOTAL	36	5 025 439 €	17,8%	18,0%	16,5%	16,90%	

Par comparaison

En Bretagne, la part de la masse salariale est de 16 % sur le CA. En Provence-Alpes-Côtes d'Azur, la part de la masse salariale est de 16,81 % sur le CA. En Occitanie, la part de la masse salariale est de 15,1 % du CA.

c) Une nette amélioration des résultats nets

Alors qu'en 2016 le résultat net moyen était de 1,1 %, il est passé à 2,4 % en 2023. Néanmoins ces résultats restent un peu en-deçà de ceux constatés par la profession en cette période de fin d'impact Covid, notamment pour les plus grandes librairies.

Seules 3 librairies sur 13 ont des résultats négatifs.

Catégorie	Nombre	Résultats nets	en % sur CA	Taux Xerfi 2022
G	3	79 110	1,7%	4,5 %
M	5	79 363	3,0%	5,9%
P	5	34 634	5,5%	6,7%
TOTAL	13	193 107	2,4%	

Pour rappel les chiffres 2016 :

Catégorie	Nombre	Résultat	en % sur C.A.
A	4	61 182 €	0,5%
B	3	33 206 €	0,7%
C	14	123 415 €	1,6%
D	15	98 133 €	3,5%
TOTAL	36	315 936 €	1,1%

Par comparaison

En Bretagne, les résultats nets sont de 5,9 % sur le CA, présentant des résultats très atypiques pour certaines catégories de librairies.

En Occitanie, les résultats nets sont de 3 % sur le CA.

Le poids des subventions sur les résultats nets

Les subventions (de fonctionnement) rapportées aux résultats nets représentent une part importante des gains, mais de façon beaucoup plus légère qu'en Bretagne par exemple où elles constituent 26,6 % des résultats nets pour l'ensemble des librairies observées.

Les librairies de la région Centre-Val de Loire sont loin de dépendre fortement des subventions : seules 4 des 13 librairies ayant fourni leur bilan avaient bénéficié de subventions de fonctionnement. Une part bien moindre que celle constatée en 2016.

Catégorie	Nombre	Subventions (fonctionnement)	Part des subventions sur le résultat net	Part des subventions sur l'ensemble des produits
G	3	11 607	14,7%	0,2%
M	5	8 000	10,1%	0,3%
P	5	3 300	9,5%	0,5%
TOTAL	13	22 907	1,7%	0,0%

Pour rappel les chiffres 2016 :

	subventions	résultats nets	Part des subventions dans le résultat net
A	26 410 €	61 182 €	43,2%
B	20 846 €	33 206 €	62,8%
C	29 246 €	123 415 €	23,7%
D	12 695 €	98 133 €	12,9%
TOTAL	89 197 €	315 936 €	28,2%

2. Une activité moins coûteuse en trésorerie

a) Une nette amélioration de la trésorerie

Catégorie	Nombre	BFR exploitation	FR	Trésorerie	BFR en jours de CA	Taux Xerfi 2022 (données 2020)
G	3	514 430 €	1 302 662 €	788 232 €	41	5
M	5	228 958 €	630 044 €	401 086 €	31	11
P	5	136 537 €	184 507 €	47 970 €	80	42
TOTAL	13	879 925 €	2 117 213 €	47 970 €	41	

Le niveau de besoin en fond de roulement a fortement baissé et le fond de roulement disponible (les fonds propres) ont parallèlement augmenté alors même que les PGE sont globalement remboursés : alors qu'en 2016 les librairies avaient majoritairement des trésoreries négatives, parfois dangereusement, seules 4 librairies présentent aujourd'hui une trésorerie (c'est-à-dire FR-BFR) négative, dont une librairie G de façon plus alarmante.

Malgré un raccourcissement des délais fournisseurs

L'un des leviers importants pour baisser son besoin en fond de roulement sont **les délais fournisseurs : or ils ont fortement baissé depuis 2016, passant de 84 jours à 74 jours**. Cette tendance a été constatée également en Bretagne, où les librairies observées avaient 61 jours de délais.

Catégorie	Nombre	Dettes fournisseurs	Achats jours TC	Jours dettes fournisseurs	Taux Xerfi 2022
G	3	536 213 €	8 693 €	62	90
M	5	412 898 €	5 171 €	80	89
P	5	92 378 €	1 381 €	67	88
TOTAL	13	1 041 489 €	15 244 €	68	

Ils sont en dessous de ceux constatés par Xerfi et méritent que les libraires s’y attardent pour comprendre d’où vient cette tendance et renégocier si nécessaire avec leurs fournisseurs.

b) Les libraires n’investissent pas

La part des emprunts long terme (> 1 an) rapportée aux capitaux propres est très faible, sauf pour la catégorie P, car plusieurs librairies fraîchement créées sont encore au démarrage de

Catégorie	Nombre	Emprunts	Capitaux	Taux	Taux Xerfi
G	3	211 701 €	1 617 618 €	13,1%	35,0%
M	5	7 500 €	1 125 880 €	0,7%	52,6%
P	5	92 663 €	193 244 €	48,0%	36,7%
TOTAL	13	311 864 €	2 936 742 €	10,6%	41,4%

leur emprunt bancaire. Le taux d’endettement est très proche de celui constaté en 2016 et révèle que les libraires ont très peu recours aux banques pour financer leurs projets ou mènent très peu de projets... ce que le taux d’amortissement général (1,1%) laisse penser.

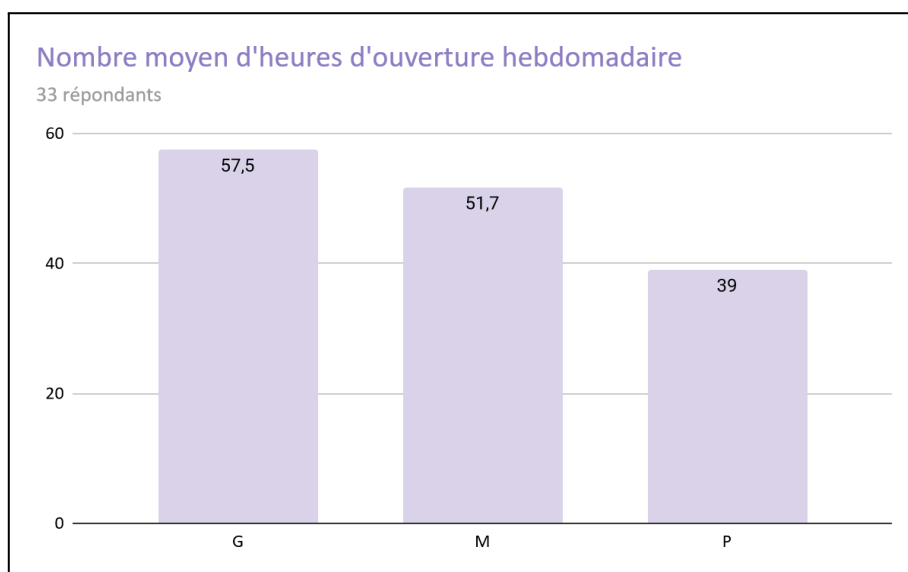
Pour rappel, les chiffres de 2016 :

	Emprunts long terme	Capitaux propres	taux d’endettement	Poitou-Charentes	Xerfi 2013 (taux moyen 2011)
A	339 065 €	2 440 037 €	13,9%	1,2%	33,30%
B	40 287 €	890 870 €	4,5%	14,4%	
C	215 314 €	2 589 709 €	8,3%	22,7%	
D	119 948 €	1 112 878 €	10,8%	34,1%	
TOTAL	714 614 €	7 033 494 €	10,2%	16,0%	

E) La librairie, lieu de vie

1. Des librairies largement ouvertes

Les librairies de la région sont ouvertes en moyenne 51,5 h/semaine et la moitié d'entre elles ouvrent plus de 53,5 h/semaine. Mais les réalités sont très différentes d'une catégorie à l'autre, les plus grandes ouvrent presque 1,5 plus que les plus petites.



2. Une présence en ligne essentiellement via les réseaux sociaux

a) Un tiers des libraires ne propose pas de vente en ligne

Sur 44 répondants, 15 n'ont pas de site internet en propre ou via une plateforme collaborative : après la vague Covid et le développement du click and collect, ce taux paraît encore important. Parmi les librairies G, 1 n'a pas de site, et une autre a une simple page de présentation en ligne, sans remontée de stock ni possibilité de commande. Une autre librairie n'a pas de site lié à la librairie mais dispose d'un site de vente pour du vin. **C'est parmi les librairies P qu'on trouve le moins de sites internet**, en revanche les librairies sont souvent présentes sur les réseaux sociaux. 3 librairies (dont 2 maisons de presse) ne disposent d'aucun outil numérique (hors éventuelles pages web locales comme lespagesjaunes).

Ce taux important de librairies n'ayant pas de solution de vente en ligne s'explique en partie par le fait qu'il n'y ait pas d'association régionale portant un portail commun, comme on le trouve souvent ailleurs.

La plupart des libraires ont un site en nom propre (16), 7 passent par des plateformes collaboratives de libraires (type leslibraires.fr) et 6 par des sites regroupant des libraires comme CanalBD ou La Procure. 2 autres passent par d'autres types de plateforme permettant la mise en vente. 4 libraires ont choisi plusieurs solutions.

Les sites proposent très majoritairement l'achat en ligne et l'expédition à domicile. 2 libraires (sur 23 réponses) ont des sites uniquement vitrine et 2 ne proposent que la réservation (sans même l'achat).

Par comparaison

En Bretagne, 37 % des librairies proposent de la vente en ligne.

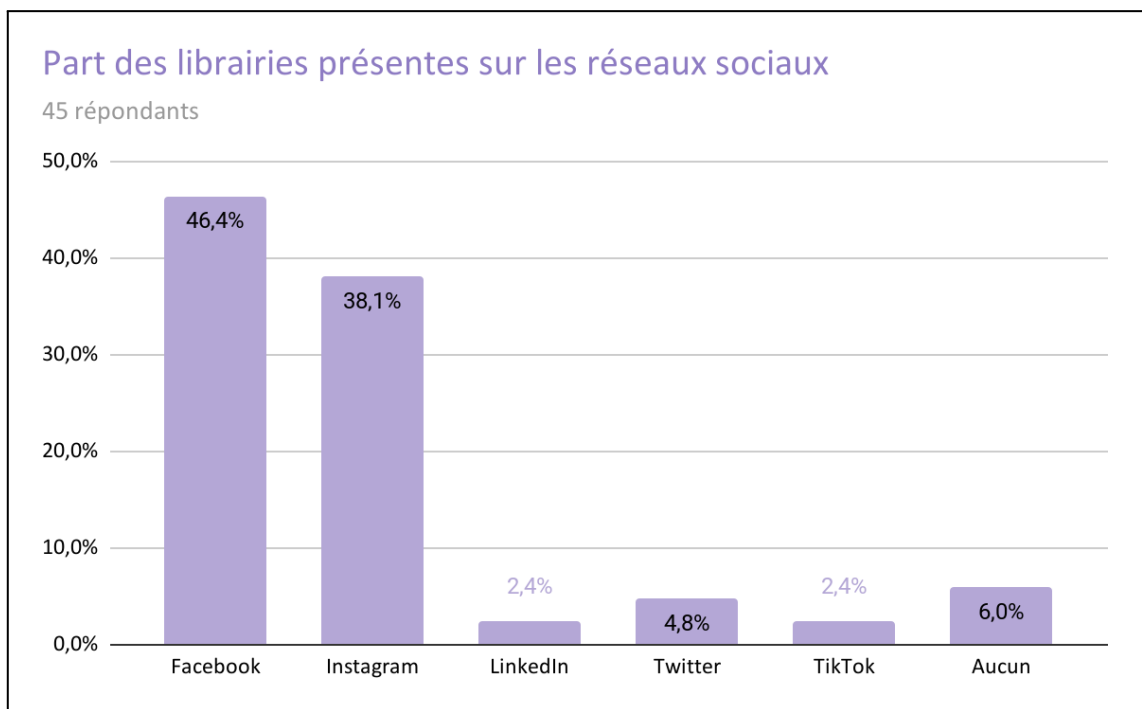
En Nouvelle-Aquitaine, 84 % des libraires utilisent des plateformes de vente en ligne mutualisées et 36% ont un site internet marchand.

En Occitanie, 39,5 % des libraires utilisent des plateformes de vente en ligne mutualisées et 44% ont un site internet marchand.

Il reste encore du travail pour que tous les libraires développent une véritable stratégie en ligne, utile notamment dans les zones rurales.

b) Les réseaux sociaux, la porte d'entrée numérique

Seuls 6 % des librairies (5 sur 45) ne sont pas présentes sur les réseaux sociaux : il est désormais plus commun d'être sur les réseaux que d'avoir un site.



Facebook et Instagram sont plébiscités et génèrent de bons résultats : sur Facebook les libraires ont en moyenne 1197 followers, 10 libraires comptent plus de 1500 abonnés, notamment parmi les librairies spécialisées. Sur Instagram, la moyenne est plus basse (969 followers), avec des résultats plus inégaux entre catégories : les librairies G génèrent beaucoup d'abonnements (2667 en moyenne), les autres beaucoup moins (autour de 800).

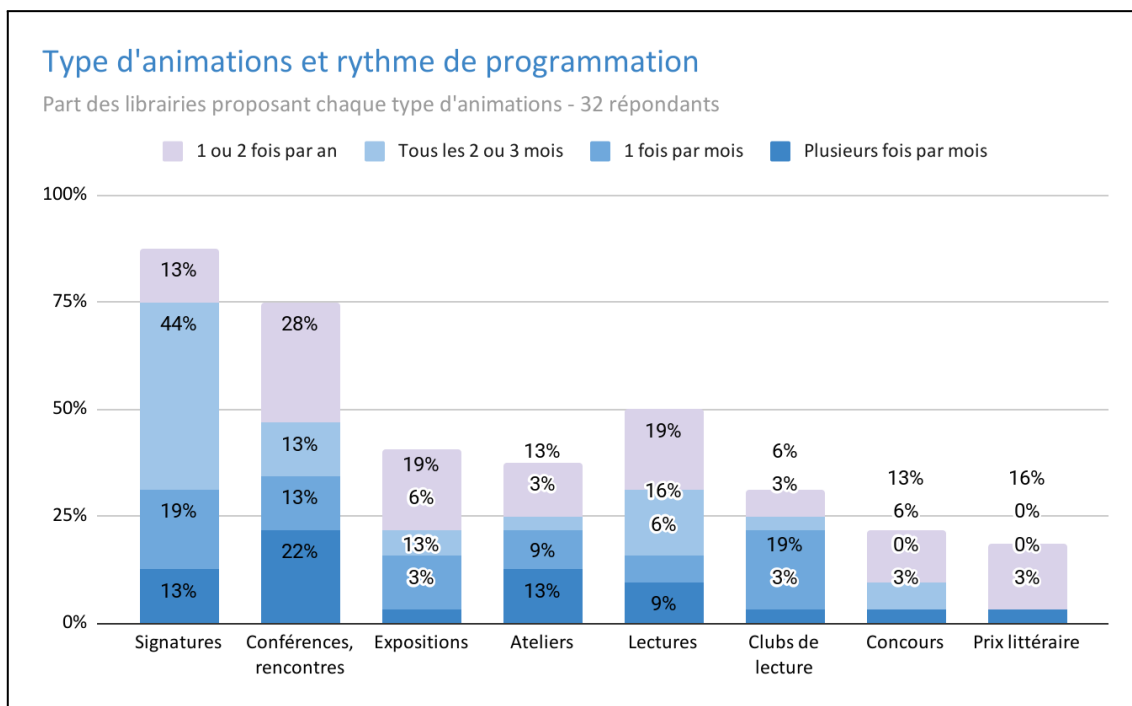
77 % des libraires (31/40) sont présents au moins sur 2 plateformes, 1 seul libraire n'est présent que sur Instagram.

c) Les newsletters

63 % des libraires (19 sur 30 répondants) disent proposer un abonnement à une newsletter, majoritairement mensuelle. Ce sont surtout les plus grandes librairies (M et G) qui proposent ce service.

3. L'activité culturelle

a) Les animations



73 % des librairies ont répondu à la question (33/45) et parmi elles, 97 % proposent des animations, à des rythmes variés.

Comme en 2016, les signatures restent en tête des animations proposées, suivies de près par des rencontres/conférences. Sans surprise, les librairies qui proposent le rythme le plus soutenu de rencontres sont les librairies G et parfois M.

Quasiment tous les libraires répondant proposent plusieurs types d'animations.

Par comparaison

En Bretagne, 91 % des librairies proposent des animations, dont 26 % au rythme d'une animation ou plus par semaine. En Nouvelle-Aquitaine, 85 % des librairies proposent des animations et en Occitanie, 88 %.

27 % des librairies (8/30 répondants) disent rémunérer toujours ou parfois les auteurs et autrices invités : ce sont, à 2 exceptions près, des librairies G et M (contrairement à la Bretagne où les G disaient ne jamais rémunérer les auteurs et autrices). 73 % disent ne jamais le faire.

Jeunes en librairies est mis en œuvre au sein de 74 % des librairies répondantes (23/31). On constate que le dispositif est maintenant bien connu. Concernant les animations spécifiquement en direction des jeunes, 4 librairies souhaitent développer des animations à thèmes, ciblées vers les adolescents, notamment via la BD et le manga, 2 librairies disent vouloir renforcer les partenariats avec les établissements scolaires pour arriver à toucher ce public ou via des salons. Seuls 8 libraires ont donné des éléments stratégiques pour cette cible en particulier.

b) Les salons, avec modération

69 % des répondants (22/32) participent à des salons : seules les grandes librairies participent à plus de 4 salons par an. La moitié des librairies ne participent qu'à 2 salons par an. La présence hors les murs, utile pour recruter de nouveaux clients, reste chronophage et la crise Covid a remodelé durablement la participation des libraires à des salons.

4. La fidélisation

a) La carte de fidélité : les pratiques bougent

Alors qu'en 2016 la carte de fidélité, proposée par les $\frac{3}{4}$ des libraires, permettait systématiquement d'actionner les 5 % de remise, **en 2023, les libraires ont des pratiques plus mixtes** : si 67 % des répondant continue classiquement, on voit qu'un tiers des libraires commencent à ne pas appliquer les 5 %, notamment parmi les librairies les plus récentes. En revanche aucune librairie G ne s'est autorisée pour l'instant à repenser son système de fidélisation.

	Librairies accordant les 5 %	Librairies n'accordant pas les 5%
18 librairies proposant une carte de fidélité	45,5 %	9 %
15 librairies ne proposant pas de carte de fidélité	21,5 %	24 %

Par comparaison

En Bretagne, 60 % des libraires proposent une carte de fidélité à leurs clients, mais 26 % n'ont recours aux 5 % que ponctuellement et 14 % jamais.

En Nouvelle-Aquitaine, 48 % des librairies proposent un programme de fidélité à leurs clients.

b) Le Pass Culture, efficacité prouvée

82 % des libraires (27 sur 33 répondants) acceptent le Pass Culture. Les 6 librairies (18 %) ayant répondu non sont quasiment toutes des petites librairies ou maisons de presse.

64 % d'entre elles (14/22) estiment que l'impact est très positif (pour 3 il est encore trop tôt

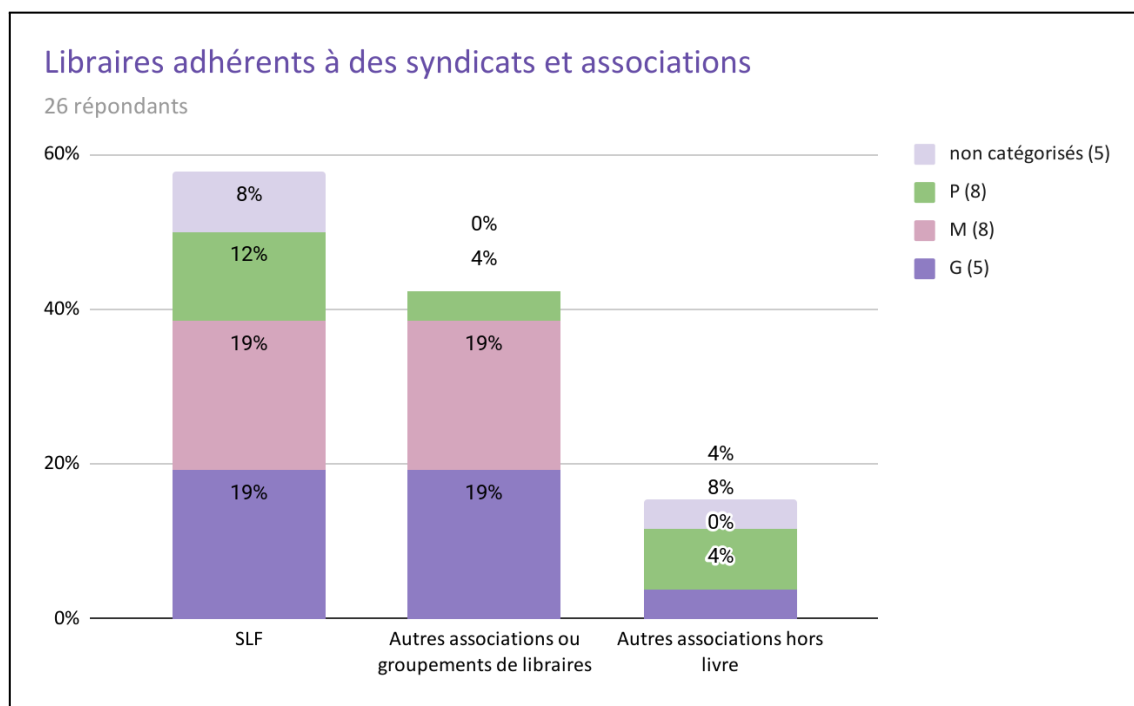
pour faire un bilan), bien que certains ne voient pas les jeunes revenir ensuite en magasin. Le rayon manga est fréquemment cité comme celui bénéficiant majoritairement de l'effet Pass.

“Très belle fréquentation des adolescents grâce au Pass Culture, particulièrement pour l'achat de mangas.” (librairie spécialisée G)

“Oui la fréquentation a fortement progressé.” (librairie généraliste M)

F) L'environnement institutionnel

1. Une très grande implication interprofessionnelle



Les libraires sont plus investis qu'en 2016 auprès des associations dans le champ du livre notamment: 69 % (18/26) adhèrent à au moins 1 organisme. Le Syndicat de la librairie française reste le plus fréquemment cité, quelle que soit la catégorie de libraires. 38 % des répondants (10/26) librairies sont investies dans 2 structures ou plus.

Par comparaison

En Bretagne, 73 % des libraires sont membres d'une association, d'un syndicat et/ou d'un réseau professionnel.

En Nouvelle-Aquitaine, ils sont 88 %.

Globalement les libraires témoignent de tout l'intérêt qu'il y a pour eux d'être dans des collectifs. Les raisons les plus citées :

- la volonté de se connaître et d'échanger, de mettre un réseau en place afin de pouvoir fédérer les connaissances et les problématiques du métier ;
- la capacité de négocier de meilleures remises, de mutualiser les frais de transports ;
- l'organisation de tournées rencontres-dédicaces, d'événements en commun ;
- la mutualisation d'emploi.

Les principaux freins cités :

- le temps disponible ;
- la distance et les coûts ;
- la différence de taille et d'enjeux entre les librairies ;
- le manque de mobilisation des libraires.

“C’est intéressant d’être en lien avec d’autres libraires pour les autres réflexions, ça dépend de l’objectif de l’association, mais j’ai pas suffisamment de temps car je travaille plus de 50h par semaine (librairie généraliste P)

“Intérêts : mutualiser des frais (transport par exemple), créer un groupement d’employeur, organiser des événements en commun, avoir un “label” qui permettrait d’être identifié comme librairies indépendantes auprès du public, peut-être un site internet de vente ou de réservation en commun” (librairie généraliste M)

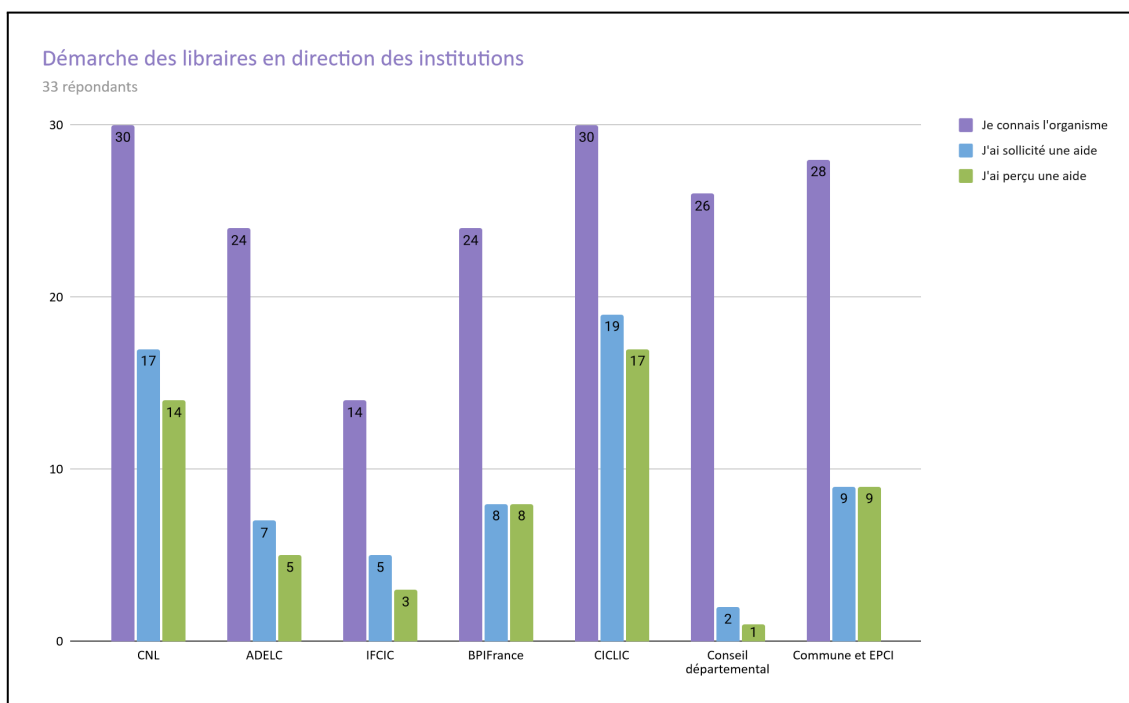
“Intérêts en termes de partage de connaissance et de problématique de réseau. Frein sur la périodicité, contrainte de la “réunionite” et des disparités de territoires et d’enjeux propres à chaque librairie.” (librairie spécialisée G)

2. Les institutions : de vrais partenaires

1. Une très bonne connaissance des organismes d’aide

Depuis 2016, la connaissance des institutions a fortement augmenté : presque tous les organismes et institutions citées sont connus des libraires, ce qui était beaucoup moins le cas avant. La crise Covid a sans doute permis aux libraires de se renseigner de façon plus active. Le nombre de libraires sollicitant des aides est également plus élevé.

Le CNL, Ciclic et leur collectivité locale sont les institutions les plus repérées.



17 % des librairies de la région ont été labellisées par le CNL en 2023 (12 sur 72 librairies généralistes et spécialisées, hors maisons de presse).

En 2022, 22 % des librairies du territoire (16/72, hors maisons de presse) ont été aidées par le

CNL pour un montant global de 287 500 €.

Les libraires répondants sont très aguerris : 58 % (18/31) ont sollicité plusieurs dispositifs. 13% (4) n'ont sollicité que Ciclic. Et 26 % (8/31) n'ont demandé aucune aide.

Rappel des chiffres attribués

Le dispositif de soutien aux points de vente du livre de Ciclic Centre-Val de Loire, soutenu par la Région Centre-Val de Loire, la Drac Centre-Val de Loire et le CNL, complète les aides proposées directement par le CNL, afin d'assurer une couverture territoriale dense et diversifiée de librairies et points de vente indépendants sur le territoire régional.

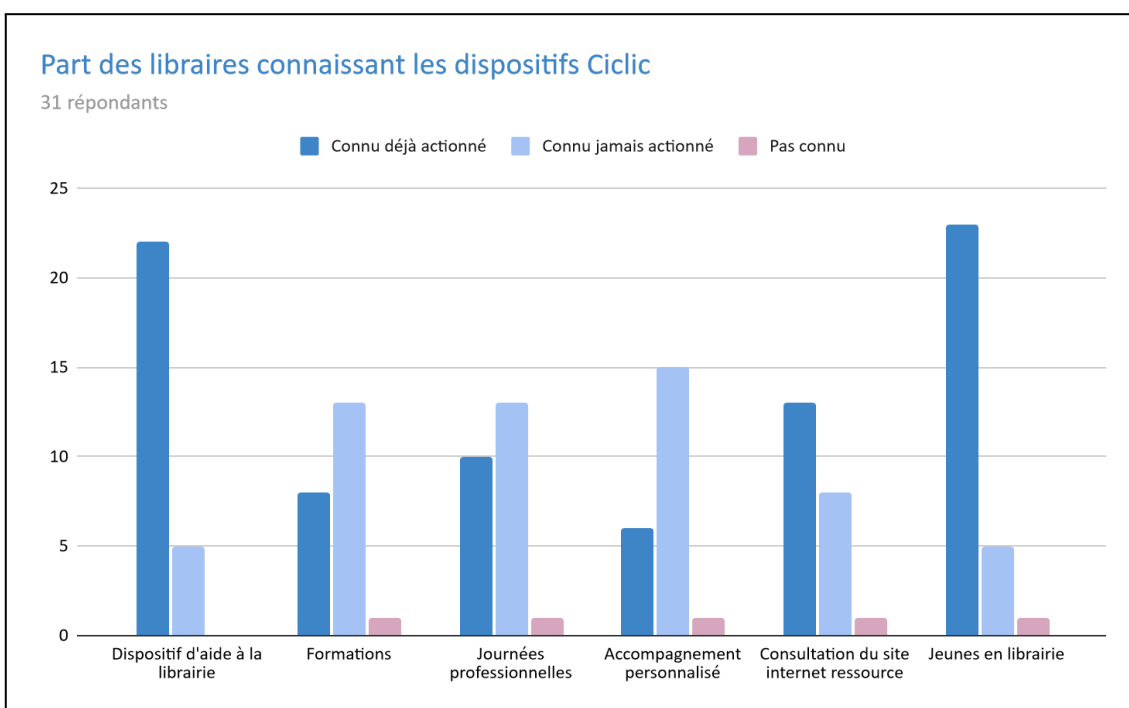
En 2021, 21 librairies et points de vente du livre ont ainsi été soutenus pour un montant total de 116 700 €, soit 5557 € en moyenne ;

en 2022, 14 structures ont bénéficié d'un soutien représentant un montant total de 104 700 €, soit 7478 € en moyenne.

En complément de ces soutiens sont proposés des accompagnements individuels ou collectifs (ateliers, formations, rencontres, accompagnements individuels sur une problématique précise).

2. Ciclic : renforcer l'information

Si le soutien financier reste le point d'entrée principal, Jeunes en Librairie a trouvé sa place très naturellement pour les libraires. Parmi les actions qui suscitent moins de mobilisation : les journées professionnelles, les accompagnements, les formations. Une seule librairie dit ne connaître aucun dispositif (une librairie G ayant un fonctionnement un peu différent d'une librairie classique).



Peu de libraires ont exprimé leurs attentes vis-à-vis de Ciclic. Soutien, formation, espace d'échange, "une plus grande présence"... Peut-être le signe qu'il faut continuer de marteler ce qui est déjà proposé ?

« Pourquoi pas quelques journées par des professionnels du livre qui observent la librairie sous un autre angle pour nous aider en termes de vente/accueil. » (une maison de presse)

« Le besoin d'élargir mes connaissances terrain et marché très concrètement » (une librairie spécialisée M)

« Nous voudrions mettre en place une plaquette des libraires indé sur Tours avec votre aide. Nous devons nous battre encore et toujours pour les remises octroyées, Ciclic peut-il aider? On a plein d'idées à construire à plusieurs. » (une librairie spécialisée M)

G) Les perspectives

1. Un contexte inquiétant

23 libraires ont fait part de leurs préoccupations : le contexte leur semble morose voire inquiétant et l'après covid, période particulière s'il en est, amène certains à s'inquiéter pour leur avenir.

14 libraires mentionnent l'augmentation des charges (transport, énergie, salaires...) comme un sujet de préoccupation majeur. Mais la démobilitation des clients est également un sujet d'inquiétude : 9 libraires estiment que leurs clients ont d'autres préoccupations que d'acheter des livres et voient parfois la fréquentation et/ou le panier moyen baisser. L'augmentation du prix du livre est également citée par 8 libraires. Stabiliser le chiffre d'affaires, sa trésorerie et sa clientèle sont donc au cœur des préoccupations. 3 librairies vivent des changements importants (reprise en coopérative par les salariés, déménagement...).

« Ayant repris la librairie en septembre 2022, ma première préoccupation est de conserver et accroître ma clientèle pour maintenir voire augmenter mon chiffres d'affaires qui a fortement baissé en 2022. Le contexte économique et social de ce début 2023 est de ce fait une inquiétude. » (une librairie généraliste M)

« Ambiance sociale actuelle qui baisse la fréquentation de 20%, plus l'inflation, le COVID, la guerre en Ukraine. Bref, depuis que j'ai repris, je n'ai vécu aucune année "normale"... » (maison de la presse M)

« Augmentation des coûts de transports et des charges énergétiques. augmentation des prix du livre qui peut commencer à freiner certaines bourses moyennement aisées. » (une librairie spécialisée M)

Seuls 2 libraires évoquent l'écologie du livre.

« La réduction de l'impact écologique avec une tentative de sensibiliser la clientèle pour des livraisons moins rapide. » (une librairie généraliste M)

2. L'écologie du livre : un début de prise en main

97 % des librairies (32 sur 33 répondants) se sentent concernées par la question de l'écologie du livre à titre professionnel. Mais seules 18 % (6/33) ont participé à une formation ou rencontre sur le sujet. 67 % des librairies (22/33) ont néanmoins déjà commencé à mettre en œuvre des actions concrètes au sein de leur magasin : un signe très encourageant !

« Livraisons seulement deux fois par semaine, refus des pubs des éditeurs, recyclage de tous (carton, bourre...). » (une librairie spécialisée M)

« Pas de clim dans la librairie l'été. Il fait chaud, c'est l'été ! » (une librairie généraliste P)

« Installer la nature a plusieurs endroits à l'extérieur ; des sacs en papier ; mis des leds à tous les étages pour réduire l'énergie électrique ; a réduit les éclairages de vitrine, le chauffage cet hiver... » (une librairie généraliste G)

Par comparaison

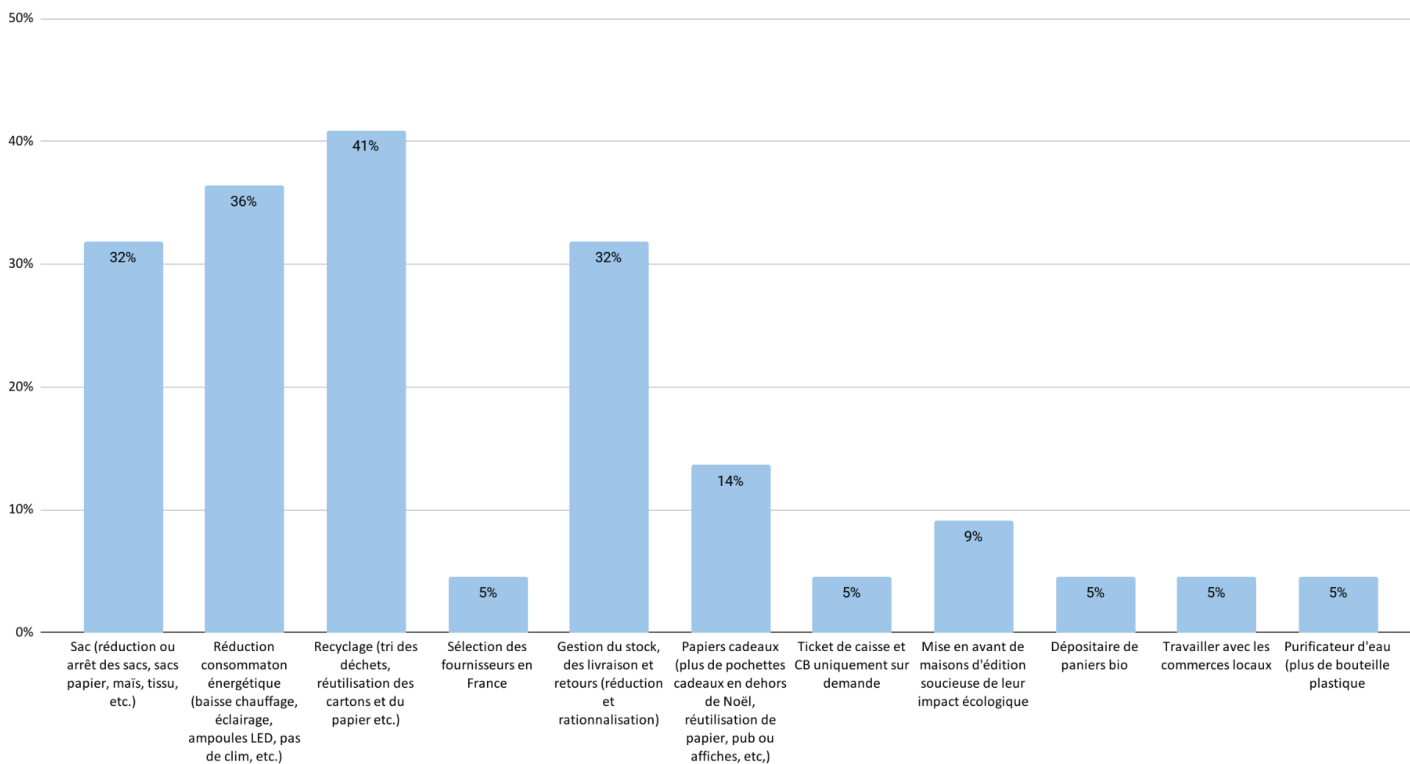
En Bretagne, l'écologie est le 3^e principal enjeu cité par les libraires interrogés.

Pour aider les libraires à renforcer leurs actions en matière de réduction des impacts de leur activité, l'action collective semble nécessaire : ateliers, rencontres et formations, mais également une réflexion collective sur le suremballage et le transport.

Certains libraires estiment également que l'aménagement urbain et les politiques publiques locales peuvent avoir un impact aussi, en favorisant la circulation piétonne en centre-ville (parkings, aménagement de toilettes) et le tri sélectif. Enfin la rationalisation de l'offre en presse est soulignée par un libraire : c'est un vrai sujet, englobant les produits en plastique vendus en maisons de presse.

Actions mises en oeuvre pour réduire l'impact écologique

Part des librairies ayant mis en oeuvre chaque type d'action - 22 répondants



3. Les mots de la fin

Les libraires restent mobilisés, passionnés par leurs métiers et avec l'envie de continuer à faire évoluer les pratiques...

« Le prix du livre doit suivre l'inflation. La gratuité des livres scolaires est une erreur : ce qui est gratuit n'a pas de valeur, cela dévalorise le livre et donc la lecture. » (une librairie généraliste G)

« Arriver au 10 ans de la librairie pour fêter ça avec nos clients. Continuer à fidéliser mes clients et surtout les accompagner et passer de bons moments avec eux. Trouver encore des animations et des partenaires, toujours se remettre en question et avancer.» (une librairie spécialisée M)

« Je crois qu'il faudrait fédérer les professionnels de la presse autour du sujet du livre. Une presse n'est pas une librairie, cependant le volume de commandes peut devenir important quand il est encouragé, ou quand la presse fait bien la liaison entre les auteurs/sujets de presse et l'offre librairie. Il faudrait sensibiliser les presses sur une mutualisation de la filière livre pour commander/transporter.» (une maison de presse P)

« Le métier est chronophage et il demande de maîtriser de multiples casquettes : être libraire c'est être négociateur, communicant, gestionnaire, ouvert, curieux, à l'écoute de sa clientèle.» (une librairie spécialisée)

H) Les lignes de force et les points d'attention

A la lecture des résultats obtenus lors de cette étude, certains points méritent attention et peuvent donner lieu à des dispositifs ou actions spécifiques.

Maintenir le réseau

La région est assez bien pourvue en librairie et a la particularité de compter un nombre conséquent de librairies G de taille moyenne qui maillent le territoire. L'augmentation du nombre de points de vente en milieu rural, en adéquation avec les dynamiques démographiques de la région, amène néanmoins à une certaine vigilance quant à la pérennité de ces lieux de vente. Les grandes librairies vont devoir à court terme trouver des repreneurs.

- > Accompagner les jeunes librairies en milieu rural ou de petites villes
- > Accompagner la transmission des librairies

Accompagner la diversification sans perdre son âme de libraire

La tendance à la spécialisation partielle, l'émergence des librairies-café et le développement des autres produits montrent que les librairies changent de visage. Les libraires ont exprimé leurs questionnements quant au livre d'occasion. Les libraires réinventent pour partie leur métier.

- > Créer des espaces d'échanges, de veille sur les tendances
- > Former, notamment sur le livre d'occasion

Rester vigilant sur la gestion des stocks et sur les charges

Si les libraires de la région montrent des signes de bonne gestion de la relation fournisseurs et de leur magasin, néanmoins certains signaux sont à écouter : l'augmentation des stocks, la baisse de la rotation, ainsi que la baisse des délais fournisseurs. Par ailleurs, la période est inquiétante en termes d'augmentation des charges: une vigilance accrue et la chasse aux dépenses inutiles sont plus que jamais nécessaires.

- > Former à la gestion des stocks et à la négociation
- > Créer des espaces d'échange sur les charges, les relations fournisseurs, pour que les libraires ne se sentent plus seuls face à ces questions et échangent des bonnes pratiques

Former les équipes

La période Covid a mis à mal la gestion des emplois et des parcours professionnels. Beaucoup de libraires ont exprimé des besoins en termes de formations, notamment sur les sujets de développement commercial, fidélisation, marchandisation, communication, animations...

- > Muscler le programme de formation régional

Développer la vente en ligne

Beaucoup de libraires n'ont pas encore ou pas assez investi ce canal de vente complémentaire.

> Former les libraires sur le sujet

> Favoriser l'émergence d'un collectif porteur d'un projet de plateforme régionale

Repenser l'animation et la fidélisation

Les libraires ont revu leurs priorités avec le Covid : moins de salons, moins d'animations, et se sont emparés de certains outils (JEL, Pass Culture). La fidélisation est réfléchie de façon plus inventive qu'avant. Ce sont de belles dynamiques, à encourager sur le territoire.

> Monter des formations, des ateliers de partage sur ces sujets

Miser sur l'écologie

Les libraires sont conscients des enjeux mais encore trop isolés dans leur démarche.

> Créer des espaces de sensibilisation, formation, échanges sur la question

> Favoriser l'émergence d'un collectif de libraires qui pourraient être moteurs sur le sujet

Renforcer la présence terrain

Ciclic est attendu sur le terrain, pour renforcer les liens territoriaux et favoriser l'émergence d'une association ou de groupes informels, qui pourraient porter certains projets collectifs (plateforme, mutualisation, ateliers, écologie...).

Etat des lieux de la librairie indépendante en région Centre-Val de Loire est coordonné par Ciclic avec le soutien du Conseil régional, de la DRAC Centre Val-de-Loire et du Centre national du livre.

Directeur de la publication : Philippe Germain

Propriété : Ciclic, agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique, 24 rue Renan, CS70031, 37110 Château-Renault, tél. 02 47 56 08 08, www.ciclic.fr

Rédaction en chef : Clémence Hedde

Réalisation : Mathilde Rimaud et Lola Couprie, Axiales

édition Ciclic, octobre 2023

Ciclic est un établissement public de coopération culturelle créé par la Région Centre-Val de Loire et l'Etat.